

TROIS SOUS LE NUMERO

3 heures ce matin. Peu après, les rapports sur la température étaient défavorables, mais vers 7.30, cependant, ils apprirent que la visibilité était meilleure. Balchen fit tirer le monoplan du hangar, et quelques minutes plus tard le moteur puissant démarrait.

(A suivre en page 7)

Les chercheurs ne relevent aucune trace du jeune Collins

PROTESTATIONS DE 50 FAMILLES 300 SANS-TRAVAIL AUX CUISINES MUNICIPALES

EMBELLEMENT DES CAMPEMENTS DES TOURISTES

M. Henry Nottet, instructeur horticole du ministère de l'Agriculture, se consacrera à ce travail fort recommandable.

ATTRAITES REMUNERATEURS

M. Henry Nottet, instructeur horticole du ministère de l'Agriculture, dont les quartiers sont établis à Sherbrooke depuis plus d'un mois au bénéfice de la culture maraîchère de la région est maintenant requis de consacrer peu de ses activités à l'embellissement des campements de touristes camping grounds qui s'échelonnent au bord des grandes routes. Le service d'horticulture de Québec vient de lancer une campagne d'embellissement de ces endroits très fréquentés des voyageurs en automobile pendant la belle saison.

Pour répondre au but de cette campagne, M. Nottet offre ses services aux propriétaires de ces campements qui existent en bon nombre dans la région, par exemple, sur la route de Magog, sur celle de Coaticook, sur celle de Derby Line et ailleurs. Il se propose de les aider à embellir les abords de ces campements, sans qu'il en coûte de frais additionnels, et à les rendre plus attrayants et en définitive plus profitables.

La disposition des allées, le tracé des sentiers, la formation de parterres, la création de pelouses, la plantation d'arbustes et de fleurs, voilà autant de moyens, dit M. Nottet, qui sont à la portée de tous pour améliorer ces endroits de campements et attirer davantage la clientèle durant l'été. M. Nottet se met à l'entière disposition de tous ceux qui veulent profiter de ses conseils et de ses services, et de sa compétence exceptionnelle en la matière, qu'il peut leur dispenser pour la préparation de ces terrains.

Campagne profitable

Il compte sur l'adhésion des principaux campements de la région pour encourager cette campagne d'embellissement, et amener les autres propriétaires à suivre leurs traces, la création de pelouses, la plantation d'arbustes et de fleurs, voilà autant de moyens, dit M. Nottet, qui sont à la portée de tous pour améliorer ces endroits de campements et attirer davantage la clientèle durant l'été. M. Nottet se met à l'entière disposition de tous ceux qui veulent profiter de ses conseils et de ses services, et de sa compétence exceptionnelle en la matière, qu'il peut leur dispenser pour la préparation de ces terrains.

M. Nottet continuera à recevoir des demandes multiples pour la préparation de jardins de ferme et de ville, de vergers, pour la culture des légumes, des petits fruits et des plantes d'ornementation.

Il se propose cet automne de commencer les travaux d'ornementation des terrains et des abords du Collège d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, dont il vient d'être définitivement chargé. Comme c'est un travail de longue haleine, il en fera les préparatifs durant les mois de l'automne pour continuer l'œuvre au printemps; il n'abandonne point pour tout cela son poste d'instructeur agricole dans les Cantons de l'Est; c'est un travail qu'il accomplira en plus de ses fonctions régulières dans notre région.

MORT SUBITE DE

M. G. A. MCLEAN DANS SON MAGASIN

M. G. A. McLean, confiseur de la rue Dufferin, décédé subitement vers onze heures, ce matin, des suites d'une indigestion aigüe, dans son établissement. M. McLean était arrivé ce matin à son magasin apparemment en bonne santé, quand au cours de son travail, il s'est senti soudainement indisposé et tomba inconscient; on appela immédiatement le Dr G. Hume, qui malgré tous les soins ne put le ramener à la vie; le médecin constata une crise d'indigestion aigüe qui causa la mort. Le défunt a été conduit chez l'entrepreneur Vogel, en attendant l'enquête du coroner.

Son épouse lui survit. Il était âgé de 67 ans.

TARIFS REDUITS

POUR TELEPHONIE SANS FIL EN MER

Les autorités des services maritimes du Pacifique Canadien annoncent d'appréciables réductions dans les tarifs pour l'usage du téléphone sans fil à bord du paquebot "Empress of Britain", en service sur l'Atlantique, entre Québec et Southampton et Obergberg. Ces réductions ont été rendues possibles grâce à la popularité de ce service téléphonique, qui permet aux passagers de communiquer avec la terre, peu importe l'endroit où se trouve le navire.

DECES

J.-H. JALBERT
DUPLESSIS.—Les funérailles de Marie-Paul Duplessis, enfant de Armand Duplessis et de Floride Desjardins, décédée à l'âge de 5 jours, auront lieu samedi, le 21 mai 1932. Le convoi funéraire quittera la résidence des parents, Parc Jeanne d'Arc à 14 heures pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste.

Un groupe de chômeurs manifestent au chantier de la rue Galt, en criant: "Pas de charité, du travail!"

DELEGUES AU CONSEIL

Des chômeurs au nombre de près de trois cents, se sont réunis ce matin au bureau d'enregistrement de la voirie, à la rue Galt, pour protester contre l'embellissement des cuisines municipales et pour réclamer du travail pour subvenir aux besoins de leurs familles. "Pas de charité, du travail", fut le cri unanime qu'ils ont proféré à l'adresse de M. E. Tivtu qui est en charge du bureau des chômeurs.

La réunion a été animée par moments et finalement les manifestants ont décidé de nommer un comité spécial pour se rendre auprès des autorités municipales et du conseil et faire valoir leurs plaintes. Le même comité doit se présenter auprès des échevins J.-C. Morin et J.-D. Lacombe pour exposer leurs griefs.

Vers neuf heures, les chômeurs étaient dispersés et tout est rentré dans le calme. M. Tivtu a rapporté les faits aux autorités, qui avisent de les retourner du maire Forest et de trois échevins, et que les protestations ont été faites sur un ton ferme mais poli. Il attend le retour du maire et des échevins pour disposer de leurs demandes.

M. A. Deslauriers, mis au courant de l'affaire, dit que la réunion a été bien calme et que les protestations ont été faites sur un ton ferme mais poli. Il attend le retour du maire et des échevins pour disposer de leurs demandes.

LA CAISSE DES BLEUS N'ETAIT PAS ABONDANTE

C'est du moins ce que prétend le ministre Schofield qui s'occupa de l'organisation en Ontario.

RIEN DE AIRD, DIT-IL

(Presse Canadienne)

TORONTO, 20.—L'administration des fonds électoraux des conservateurs de l'Ontario en 1929 a comparu devant la commission royale sur l'Hydro, hier. C'est l'hon. H. C. Schofield, ministre sans portefeuille dans le cabinet Henry, qui déclara s'être beaucoup occupé de la question.

Il mit énergiquement et absolument que John Aird, fils ait versé au fonds de campagne quelque partie des \$50,000 qu'il a reçus de la Commission de l'Hydro, relativement à l'achat du pouvoir de Madawaska, et qu'il n'a rien versé à l'Ontario de \$125,000 qu'il a reçus de la "Beauharnois Power Corporation".

Comparaisant comme témoin à surprise, M. Schofield provoqua souvent l'ilarité générale en racontant les difficultés de ceux qui l'ont précédé de la guerre. Il dit qu'il administra le fonds électoral en 1929, mais ignore qui le fit l'année suivante. "J'avais le soin de ce fonds à l'élection précédente, et on m'avait simplement remis cette fonction de nouveau, en croyant que je n'avais rien de chose de ma poche, je suppose, et les autres ne payaient pas. Ce n'est pas une sincérité: personne n'eut de cette administration; elle nous tombe sur les bras, et il faut marcher."

Fonds peu considérable

Au lieu de \$50,000, comme le croyait M. G. A. McLean, C.R., avocat indépendant de l'enquête, M. Schofield dit qu'il n'avait administré que \$15,000 ou \$16,000 en 1929, en ajoutant qu'il n'en fallait pas beaucoup aux bleus, cette année-là.

Il n'a jamais entendu dire que M. Aird, fils, recueillait de l'argent pour ce fonds électoral, comme l'a prétendu R. O. Sweeney, l'ancien président de la Beauharnois, ni que des obligations de la Beauharnois, n'ont jamais été versées au parti conservateur.

Au cours de la journée d'hier, les autres témoins furent l'hon. J. R. Cooke, président de l'Hydro; C. A. Maguire, commissaire; Douglas McLeod de la maison Aird and McLeod; et J. H. Black, célèbre fabricant de papier. L'enquête sur les paiements de la Beauharnois et de l'Hydro à Aird se terminera probablement aujourd'hui, et elle s'ajournera ensuite pour une semaine ou plus, avant l'entente des témoins. L'achat par l'Hydro de la "Dominion Power and Transmission Limited".

MM. Cooke et Maguire déclarèrent hier que l'Hydro n'avait commis aucune irrégularité en payant \$50,000 à Aird pour ses services. En quant à l'adoption par le cabinet ontarien du paiement d'une somme de \$66,000 par l'Hydro, somme comprenant les \$50,000 payés à Aird, si quelque ministre avait alors demandé des explications, on les lui aurait données tout de suite. Juste avant la fin de l'année financière, le gouvernement rem-

Comme 582 familles figurent sur les listes de chômage, soit environ 3,000 personnes, on s'attend à plus d'activité.

BON DEBUT

Cinquante familles comprenant au moins deux cent cinquante personnes ont profité jusqu'à la distribution des vivres à la cuisine municipale qui fonctionne depuis trois jours à l'immeuble des Soeurs de la Ste-Famille, rue Marquette. En outre, des repas y sont donnés à une dizaine d'individus chaque jour.

C'est un début, nous confiait M. J.-A. Précornt, enquêteur de l'Assistance Municipale de Sherbrooke, et nous en sommes bien avertis. Le nombre des gens secourus peut paraître minime, quand on songe à quelque 500 familles qui sont inscrites sur nos listes de secours, mais le système ne commencera véritablement à fonctionner dans toute son ampleur que la semaine prochaine. Cette semaine, les bons de la Ste-Vincent-de-Paul ont été distribués pour ravitailler les familles au magasin municipal où chef de boulanger et le laitier; les bons seront épuisés en fin de semaine, et les cartes les remplaceront pour permettre aux gens secourus de venir s'approvisionner à la cuisine municipale.

"Nous serons certainement débordés la semaine prochaine, puis que tous les pauvres nous arriveront de tous côtés, dit M. Précornt. Approvisionnement abondants

Actuellement le cuisinier, ses aides, et les deux religieuses sont à l'œuvre pour s'entraîner au travail qui s'annonce pour les prochaines semaines. Les religieuses ont organisé le service pour faire face à l'envasement et distribuer les vivres en quantité à tout le monde. Le matériel ne fait point défaut: la cave et les vides ont reçu de forts approvisionnements en pommes de terre, pois, fèves, sucre et autres, sans compter d'importants quantités de viande qui servent à la confection de la soupe et à la préparation des portions d'aliments distribués aux porteurs de cartes approuvées par la Société St-Vincent de Paul.

3,000 chômeurs

Les chômeurs qui requièrent, dans le moment les secours de la cité, sont au nombre de près de trois mille, selon les listes municipales dressées à l'Hydro; cela représente 582 familles, d'après les derniers chiffres. Les cuisines municipales ne manquent pas d'être fort achalandées, et l'échevin Omer Blais, président du comité des indigents, juge l'entreprise difficile dans ces circonstances. "C'est un problème ardu, dit-il, de nourrir tant de monde; mais nous y arriverons avec la coopération de nos sociétés de bienfaisance et de secours et avec l'aide de deux religieuses qui vont se consacrer à cette besogne. Le nombre des familles inscrites sur nos listes est élevé, mais il va diminuer graduellement avec les mois d'été, car le système de distribution des vivres produira l'effet d'écartier un bon nombre de gens qui recherchent du travail à l'extérieur."

M. Blais escompte un succès de l'entreprise des cuisines municipales, telles qu'elles sont organisées.

PAS DE REDUCTION, DIT M. TASCHEREAU

Le gouvernement entend garder tout son personnel et les mêmes salaires, dit l'hon. L.-A. Taschereau.

QUEBEC, 20.—Le gouvernement de Québec a la prétention de réduire son personnel dans les divers ministères, pas plus que les salaires des employés civils, a déclaré le ministre L.-A. Taschereau, avant de partir pour vacances. Il se rend en cela à un article du "Star" de Montréal qui disait avoir appris que le gouvernement songeait à réduire son personnel et peut-être aussi les salaires.

"En réponse à cet article, dit le premier ministre, vous pouvez dire que le gouvernement n'a nullement l'intention de réduire son personnel ni les salaires des employés civils. Nous allons nous efforcer de bouclier notre budget par la plus stricte économie dans tous les ministères et par une perception énergique du revenu dû au gouvernement de différentes sources. Par ces moyens, je crois que nous pourrions obtenir des résultats meilleurs que ceux de tout autre gouvernement au pays."

bourse simplement l'Hydro de ses dépenses, pour que les livres balancent. M. Maguire ajoute que l'achat de Madawaska était l'un des meilleurs achats que l'Hydro ait faits à date.

Douglas McLeod raconta qu'il vit Aird faire changer 60 coupons des obligations du Dominion, obligations supposées reçues de la Beauharnois, mais il ne peut s'expliquer pourquoi Aird changea ces obligations au bureau de la compagnie et obtint des chèques payables à la caisse. La maison Aird-McLeod n'a jamais été en possession de ces obligations.

Le récit de l'un d'eux qui croyait avoir vu l'enfant hier est trouvé sans fondement. — Des centaines d'hommes fouillent les bois de St-François en tout sens, mais sans aucun résultat.

MYSTERE DE PLUS EN PLUS PROFOND

Les recherches se continuent encore avec plus de ténacité et d'ardeur pour retrouver le jeune Collins, perdu dans les bois de St-François de Brompton; mais elles sont demeurées en vain. Ce matin, des équipes fortes de 250 à 300 hommes sont parties de Sherbrooke, à bord d'autobus et d'automobiles pour se rendre à St-François-Xavier, et les quartiers généraux des chercheurs ont été localisés au Pont Rouge, à quelques verges de l'endroit où l'enfant s'est perdu samedi dernier.

Les sauveteurs se sont divisés par pelotons pour couvrir toute la section sud du territoire "Mud Brook" et rentrer dans les bois pour faire les recherches les plus minutieuses. Le major W.-W. Foote dirige les équipes et leur donne les instructions les plus précises: chaque équipe doit revenir au point de départ après quatre heures de recherches. Ce après-midi, on attaquera la section nord du ruisseau pour se rendre vers Kingsbury et continuer dans les bois.

Une équipe spéciale a remonté ce matin, le ruisseau sur une étendue de 2 milles sans obtenir de résultats. Elle est remontée ensuite dans la section des rangs 6 et 7 sans plus de succès.

Le major Foote est parti dans la direction des habitations pour visiter les fermes et les granges aban données, en compagnie d'une dizaine d'hommes: il a frappé à la porte de plusieurs colons de l'endroit qui ont manifesté leur surprise de ces recherches, car ils ignorent tout de la disparition de l'enfant, personne ne lisant les journaux à cet endroit, disent-ils, durant la semaine. Les cultivateurs ont donné des bons renseignements sur les sentiers dans les bois, pour l'orientation des recherches.

Aux quartiers-généraux des sauveteurs, un sentiment de désappointement manifeste se fait sentir, mais on nourrit encore l'espoir de retracer l'enfant. Le père infortuné est au nombre des sauveteurs et l'un des plus hardis et des plus ténaces.

Le mystère plane, encore plus profond que jamais, au-dessus du bois épais qui court de Kingsbury à Magog en arrière de Saint-François-Xavier de Brompton, débordant aux recherches de centaines de sauveteurs. Neal Collins, 3 ans, enfant de M. J.-W. Collins, concierge de Sherbrooke. Le gamin, en dépit de déclarations catégoriques d'un membre de l'équipe de sauveteurs de Sherbrooke, Frank Williams qui affirme l'avoir vu, reste introuvable après quatre jours dans cette forêt traçante qui a été fouillée presque en entier, poce par poce et de façon systématique, ce qui ne laisse guère de doute sur la bonté de ceux qui ont organisé les recherches et qui font une dernière tentative aujourd'hui pour retracer, mort ou vivant, l'enfant perdu depuis dix-huit heures.

Le père infortuné, qui avait été surpris par la disparition de son fils, a causé une grande excitation hier non seulement sur les lieux mêmes où se poursuivent les recherches, mais aussi à Sherbrooke et dans les municipalités avoisinantes où le bruit s'en est répandu comme une traînée de poudre. Les équipes de sauveteurs aux nombres de ceux qui les dirigent ont une courte joie à l'arrivée de Williams au village de Saint-François-Xavier hier matin vers dix heures et demie, annonçant qu'il avait vu l'enfant à quelques verges de lui. Williams, qui était en face de l'endroit où l'enfant s'est perdu, a-t-il raconté, ne fut pas en face de Neal Collins, ou d'un autre enfant, aurait-il été victime d'une grave erreur? Aux quartiers-généraux hier, on ne pouvait pas répondre à ces questions. Williams fut interrogé longuement et il paraissait très sûr de lui, mais le plus grand nombre de ceux qui ont causé avec lui.

Pas de traces

Il n'en reste pas moins vrai qu'à l'heure actuelle, dans la cinquième des recherches, Neal Collins manque à l'appel et demain les organisateurs se demanderont non seulement s'il est mort ou vivant dans les bois, mais ils se demanderont s'il est bien dans le lieu, tellement la situation est invraisemblable. On émettait hier la théorie qu'il aurait pu se perdre par un autre chemin que celui de Sherbrooke, qui marcherait la nuit dans le but d'éviter d'être vu et qu'il s'en irait ainsi, on ne sait où. Car à l'heure actuelle, on ne répond plus de l'état réel de l'enfant après une si longue absence hors du contact avec les humains.

D'un autre côté, les organisateurs des recherches n'ont pas perdu espoir. De bonne heure aujourd'hui, le groupe de Sherbrooke, avec tous les jours, à sa tête M. Alfred Wood et W.-W. Foote, s'est dirigé vers le pont rouge à proximité de New Rockland et à quelques verges de l'endroit de la disparition; c'est là qu'est installée aujourd'hui la base des opérations. Ce M. Foote qui donne ses ordres encore aujourd'hui. Nous traversons à droite de l'endroit où l'enfant s'est perdu, la section de la forêt qui court vers le Sud-Brompton et à l'est en gagnant Windsor Mills si nécessaire."

Le major Foote résume le travail de la journée d'hier comme suit: "A huit heures et dix minutes, des compagnies de chercheurs ont été envoyées dans le bois en arrière de l'église de Saint-François-Xavier, allant de droite à gauche et formant un triangle avec terme de l'expédition dans la direction du nord. Nos hommes ont couvert de 8,000 à 10,000 carrés et à quatre heures hier après-midi, ils étaient tellement épuisés que les recherches ont été ajournées à ce matin afin d'avoir tout notre matériel frais et dispos."

Peu de chance
Le major Foote a déclaré que les chances de retrouver l'enfant vivant étaient plutôt minimes, mais qu'il existait tout de même et que le travail se poursuivait sans relâche toute la journée de vendredi. Si l'enfant n'est pas retrouvé ce soir à la buanderie, c'est l'intention de la plupart des organisateurs d'abandonner la tâche.

Relativement à l'histoire qui a été causée dans la région hier matin à la nouvelle de Frank Williams qui avait vu l'enfant perdu, M. Foote a fait cette déclaration à la "Tribune" et au "Revoir" qui ont des représentants sur les lieux continuellement: "Ce rapport a été four-ni par un nommé Frank Williams, de Sherbrooke; il a déclaré que vers dix heures et demie, il avait vu l'enfant à environ un mille du village, sur une élévation dominant un rayon de 20 milles dans toutes les directions. D'après Williams, le jeune Collins aurait été effrayé et aurait pris la fuite, courant comme un chevreuil, après avoir sauté du rocher dans des bruyères, à une hauteur de 20 pieds. Nous avons lancé des équipes d'hommes dans cette direction et ils n'ont trouvé aucune trace de Neal Collins. J'ai parlé à Pat McCormick, un compagnon de Williams, qui m'a dit que celui-ci paraissait sincère à l'égard de la prétendue découverte. Après ces recherches, après avoir réalisé qu'il y a eu très probablement hallucination de la part de Williams, j'ai eu l'impression que si un enfant a été vu, il ne doit pas s'agir du jeune Collins. Cependant, j'ai à la déclaration des petits Sois et Godbout et les souvenirs de Ponce Boulanger et d'Amédée Précornt."

Une équipe de chercheurs s'est aussi rendue hier, au-dessus de la carrière Breanlay où on avait aperçu des pistes près d'un étang. Dans l'espoir de faire remonter le cadavre de l'enfant, les recherches ont fait fuir quatre bâtons de dynamite et fait des fouilles au moyen de grappins et de perches, mais sans succès. Dans plusieurs rangs, on a aussi fait la visite de granges et de dépendances, les unes abandonnées, et l'autre, aucune trace de Neal Collins.

La journée d'hier
De bonne heure hier matin, la belle température qui faisait à sept heures promettait, comme la veille, d'aider considérablement les équipes de sauveteurs. Ceux-ci ont cherché le centre de leurs activités à Sherbrooke, les bureaux du Record, pour se rendre, au moyen d'autobus et d'automobiles du Québec Central et du Sherbrooke Railway mis à leur disposition, au village de St-François-Xavier de Brompton où les chefs avaient décidé de se réunir.

(A suivre en page 2).

Peu de chance

Le major Foote a déclaré que les chances de retrouver l'enfant vivant étaient plutôt minimes, mais qu'il existait tout de même et que le travail se poursuivait sans relâche toute la journée de vendredi. Si l'enfant n'est pas retrouvé ce soir à la buanderie, c'est l'intention de la plupart des organisateurs d'abandonner la tâche.

Relativement à l'histoire qui a été causée dans la région hier matin à la nouvelle de Frank Williams qui avait vu l'enfant perdu, M. Foote a fait cette déclaration à la "Tribune" et au "Revoir" qui ont des représentants sur les lieux continuellement: "Ce rapport a été four-ni par un nommé Frank Williams, de Sherbrooke; il a déclaré que vers dix heures et demie, il avait vu l'enfant à environ un mille du village, sur une élévation dominant un rayon de 20 milles dans toutes les directions. D'après Williams, le jeune Collins aurait été effrayé et aurait pris la fuite, courant comme un chevreuil, après avoir sauté du rocher dans des bruyères, à une hauteur de 20 pieds. Nous avons lancé des équipes d'hommes dans cette direction et ils n'ont trouvé aucune trace de Neal Collins. J'ai parlé à Pat McCormick, un compagnon de Williams, qui m'a dit que celui-ci paraissait sincère à l'égard de la prétendue découverte. Après ces recherches, après avoir réalisé qu'il y a eu très probablement hallucination de la part de Williams, j'ai eu l'impression que si un enfant a été vu, il ne doit pas s'agir du jeune Collins. Cependant, j'ai à la déclaration des petits Sois et Godbout et les souvenirs de Ponce Boulanger et d'Amédée Précornt."

Une équipe de chercheurs s'est aussi rendue hier, au-dessus de la carrière Breanlay où on avait aperçu des pistes près d'un étang. Dans l'espoir de faire remonter le cadavre de l'enfant, les recherches ont fait fuir quatre bâtons de dynamite et fait des fouilles au moyen de grappins et de perches, mais sans succès. Dans plusieurs rangs, on a aussi fait la visite de granges et de dépendances, les unes abandonnées, et l'autre, aucune trace de Neal Collins.

La journée d'hier

De bonne heure hier matin, la belle température qui faisait à sept heures promettait, comme la veille, d'aider considérablement les équipes de sauveteurs. Ceux-ci ont cherché le centre de leurs activités à Sherbrooke, les bureaux du Record, pour se rendre, au moyen d'autobus et d'automobiles du Québec Central et du Sherbrooke Railway mis à leur disposition, au village de St-François-Xavier de Brompton où les chefs avaient décidé de se réunir.

Elles ont diminué d'environ

1% en avril sur mars, mais excédaient encore de 15% celles de février.

PRODUCTION MINERALE

Un bulletin publié aujourd'hui par le Service des Mines concernant la production minière pour avril, démontre que les mines et carrières de la province ont fait des expéditions régulières durant ce mois. Quoiqu'en comparaison, l'activité y soit généralement moins prononcée qu'elle ne l'est pendant ce même mois l'an passé, tout tend à démontrer que la période de contrainte est passée pour cette année.

Les expéditions d'amiantes ont à peu près diminué de 1 pour cent sur celles du mois précédent, mais excèdent encore de 15 pour cent celles de février.

35,998 tonnes d'or en barre furent expédiées en avril, contre un montant de 40,283 tonnes en mars. La production de l'argent a aussi un peu diminué.

Les matériaux de construction ont été en plus grande demande en avril, et maintenant que la saison des constructions est ouverte, les expéditions des carrières devraient augmenter considérablement, durant les quelques mois à venir.

Les agents des Mines dans l'ouest de Québec, rapportent un accroissement d'activité dans les camps de prospecteurs. Le nombre de claims miniers enregistrés depuis le début de l'année, double environ celui de la période correspondante pour l'année précédente.

Amiante

Brut No 1, tonnes 9
Brut No 2, tonnes 7
Autres bruts, tonnes 487
Fibres à filer, tonnes 551
Fibres à bardeaux, tonnes 2,782
Matériaux de déchet, à stocker, tonnes 1,981
Matériaux courts ou duvet, tonnes 3,043
Total 8,830
Sous-produits (sable, gravier, etc.) tonnes 307

Métaux
Or, onces 35,998
Argent, onces 61,288

Matériaux de construction

Produits de l'argile \$102,262
Chaux, tonnes 6,089
Ciment, barils 176,910

ENAIER EST COUPABLE DE RECEL

Le magistrat imposera sa sentence mercredi. — S. Jones a déjà attrappé un an de prison pour vol.

CHEZ M. DEMERS

Stanley Enair, de cette ville, accusé de recel de marchandises d'une valeur de \$115, appartenant à M. R. M. Demers, 9 rue King ouest, a subi son procès sommaire, ce matin, devant le juge Lemay, en cour de magistrat, qui l'a déclaré coupable de recel et a remis la sentence à mercredi prochain. Les marchandises en question consistaient en harnais, peaux de buffalo, outils et autres qui se trouvaient dans une des étables de M. Demers, et la preuve que l'indigé les avait volées fut faite par S. Jones, vers dix heures du soir, le 17 mai dernier. Jones a été condamné à un an de prison pour ce vol, ces jours derniers.

Enair a raconté qu'il connaissait S. Jones, avec qui il a été condamné par le tribunal de l'établissement de M. Demers. Jones lui aurait dit de venir l'aider à transporter de la marchandise, le soir en question et qu'il lui payerait une bouteille de bière "pour sa peine". Enair s'est rendu à cette invitation et a reçu un paquet de marchandises qu'il a transporté à la suite de Jones jusqu'au magasin de Philippe Breton, rue St-Edouard; au magasin, dit-il, Jones a vendu les marchandises et lui a remis la somme de \$1, comme étant sa part.

Un récidiviste

Il a déclaré à la Cour qu'il avait déjà fait de la prison pour vol. Jones lui-même a témoigné pour dire qu'Enair n'a point participé au vol, et qu'il attendait en dehors de l'écurelle près des voies ferrées pour faire route avec lui pour l'aider à porter les paquets de marchandises.

Le policier Boivert a rendu témoignage à son tour pour incriminer Enair dans l'affaire. L'accusé dit-il, attendait Jones en dehors pour recevoir les marchandises volées et les emporter chez un récidiviste. Il a reçu la somme de \$1, comme il l'a avoué au poste de police, le jour de son arrestation.

M. R. M. Demers, qui a porté la plainte contre Jones et Enair, a déclaré que les marchandises disparues de son étable le soir du vol s'élevaient à la somme de \$115 et qu'il les avait en partie retrouvées chez le marchand Philippe Breton, quelques jours plus tard.

Le juge Lemay a alors trouvé coupable de recel l'accusé Enair, pour ajourner la sentence à mercredi prochain.

Frank Norton, de Sherbrooke, a comparu devant le magistrat, ce matin, pour répondre à l'accusation d'avoir passé sur la propriété du Pacifique Canadien, le 18 mai, il a admis sa culpabilité. "J'ai cherché à m'en aller, à monter à bord d'un train de marchandises; mais le n'ai pas réussi et l'on m'a arrêté."

Le juge Lemay l'a condamné à 55 d'ende et les frais ou 15 jours de prison.

ORDINATIONS NOMBREUSES

Plusieurs abbés du diocèse de Sherbrooke reçoivent les ordres à Montréal.

(Spécial à la "Tribune")

MONTREAL, 21.—Plusieurs centaines de séminaristes du diocèse de Montréal et d'autres diocèses reçoivent les ordres mineurs et majeurs aujourd'hui, samedi et dimanche. Ce matin, la cérémonie se déroula au grand séminaire et c'est S. E. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, qui conféra les ordres. Samedi et dimanche la cérémonie se tiendra à la basilique de St-Joseph, sous la présidence de Son Excellence le cardinal de Montréal, Mgr Gauthier, qui conféra de nouveaux ordres à des séminaristes de la Sainte-Trinité. Les diocèses auxquels appartiennent les séminaristes sont à la fois canadiens et américains: Montréal, Valleyfield, Joliette, Mont-Laurier, Saint-Hyacinthe et Sherbrooke, Springfield, Hallowbury, Pembroke, Portland, Providence, Winnipeg, Burlington, Sault-St-Marie, London, Fargo et Lafayette. Ordinations de Sherbrooke, ce matin:

A la tonsure, diocèse de Sherbrooke: MM. Edouard Comeau, Georges Guay et Joseph Letendre. A la Basilique

Dans la basilique de Montréal, le samedi, 21 mai: Aux premiers ordres mineurs, du diocèse de Sherbrooke: M. Gérard Letendre. Aux derniers ordres mineurs, du diocèse de Sherbrooke: M. Léon Drapreau.

Au séminaire de St-Joseph, du diocèse de Sherbrooke: MM. Alfred Aubert et Réal Veilleux. A la prière, du diocèse de Sherbrooke: M. Léopold Lemay. Le dimanche 22 mai, dans la Basilique de Montréal: seront faits des ordres mineurs et des ordres majeurs aux séminaristes des noms suivants: MM. Léopold Allard, Jean Chaput, Arthur Delorme, Henri Langlois, Gérald Yelle et Michel Healey.

LE FEU SOUS CONTRÔLE DANS LE CANTON ORFORD

Les gardes-forestiers, sous la direction de M. Emile Gauthier, se rendent maîtres des flammes.

ALERTE AU RANG 10

Le feu de forêt qui depuis quelques jours menaçait les terrains boisés qui avoisinent la municipalité du Petit Lac Magog, est maintenant sous contrôle au 8^e rang du Canton Orford; les flammes n'ont pas franchi le Ruisseau Rouge, qui sépare le Rang 8 du Rang 9 et les lots de M. Joseph Simard ont été préservés de destruction.

Telle est l'heureuse nouvelle que nous apporte ce matin M. Emile Gauthier, garde-forestier de l'endroit. "Notre équipe d'une vingtaine d'hommes a travaillé pendant deux jours, dit-il, le long du Ruisseau Rouge, pour maîtriser le feu, et nous avons finalement réussi. Hier, malgré la force du vent qui a rallumé les tisons, nos hommes ont prévenu toute expansion des flammes qui sont venues tout détruire jusqu'au ruisseau qui a dix pieds

LA TRIBUNE

LA TRIBUNE LIMITEE

3, rue MARQUETTE, Sherbrooke, Qué.

Fondée le 19 février 1919.

FLORIAN FORTIN, Prés. et Adm.

Service de la Presse Canadienne
de la Presse Associée (E.-U.)
de l'Agence Reuters (Europe)

ABONNEMENTS:—Livraison à domicile \$6.00 par an;
Par mail: Cantons de l'Est, \$4.00 par an; ailleurs
Canada: \$5.00; Etats-Unis et Europe: \$6.00 par
an. Strictement payable d'avance.

Représentants aux Etats-Unis:
Burke Kuipers & Mahoney

Téléphone: Table d'échange 971.

VENDREDI, 20 MAI 1932

Les feux de forêts

Les ravages que l'incendie cause actuellement aux forêts canadiennes sont infiniment regrettables, et la protection de notre domaine boisé est un sujet sur lequel il faut revenir et revenir sans cesse.

Si notre province n'a pas eu à souffrir beaucoup depuis deux ou trois ans des incendies forestiers, l'année en cours paraît devoir être désastreuse. Les Cantons de l'Est n'échappent pas à ce malheur: des dégâts considérables ont été causés cette semaine même, tout près de Sherbrooke, et en plusieurs autres endroits de la région. Il faut redoubler de vigilance et d'efforts pour empêcher la répétition de ces désastres.

L'exemple de certains pays européens est là pour le démontrer: pour donner le maximum de produits et de la catégorie qui puisse le mieux satisfaire les exigences de l'industrie et du commerce, la forêt doit, à l'instar du sol agricole, être l'objet de soins particuliers. Ces soins sont nécessairement variables: l'état même de la forêt, certaines circonstances topographiques et certaines conditions économiques en fixant la modalité.

Cependant, au Canada, plusieurs propriétaires ou concessionnaires hésitent à recourir à ces soins à cause de l'incertitude où ils sont de conserver leurs forêts intactes comme contenance et comme contenu.

La fausse colonisation et le feu ont trop fréquemment et d'une façon assez persistante réduit la surface boisée et détérioré nos peuplements forestiers.

Il faut absolument que le public cesse de commettre de ces imprudences dont nous avons souvent parlé et qui sont néfastes au double point de vue national et individuel.

Retenons d'abord que nos lois, comme dans les pays européens les mieux administrés du point de vue forestier, sont suffisantes pour assurer la protection et la défense de nos massifs boisés contre le feu. Si elles sont quelquefois inopérantes, c'est que certaines gens mettent obstacle à leur application ou négligent de s'y conformer.

En effet, tout a été ordonné dans l'administration pour assurer la mise en vigueur et l'efficacité de ces lois: amélioration du réseau routier pour les fins de surveillance, de patrouille et du transport du personnel; aménagement intérieur de la forêt par l'établissement de postes de surveillance et d'écoute reliés entre eux par des lignes téléphoniques qui assurent la transmission rapide de l'alarme et la mobilisation en un point déterminé du personnel de secours; érection de hangars ou d'abris aux endroits stratégiques pour loger les outils, le matériel de défense et d'attaque, et, par-dessus tout, un personnel adéquat, entraîné, dirigé par un chef capable de prendre des décisions, d'organiser un plan d'attaque ou de lutte dans les cas d'urgence, sans compter le groupement par l'intermédiaire des associations de toutes les énergies et de toutes les bonnes volontés.

Un état d'esprit spécial avait besoin d'être créé pour faciliter la mise en vigueur de certaines prescriptions législatives, tels le permis de circulation et le permis de brûler les abatis. Cela a été fait grâce à la propagande du ministère des Terres et Forêts de la province de Québec, aidé du gouvernement fédéral.

Ce qui importe maintenant, c'est de convaincre le public que sa coopération dans la campagne de protection des forêts est absolument nécessaire.

Sans doute, l'oeuvre accomplie chez nous pour réduire les risques d'incendie et lutter avec avantage contre ce véritable fléau de nos richesses forestières, est considérable et mérite d'être louée, mais le feu est un élément avec lequel il faut toujours compter dans un pays où son emploi reste lié avec le défrichement des terres, certaines manifestations de la vie touristique et de la vie en plein air.

Il ne faut pas oublier cela.

L'énigme de la livre

Du Journal, de Paris, ces observations au sujet de la politique monétaire de l'Angleterre:

La politique monétaire de l'Angleterre continue à faire couler des flots d'encre. Les commentateurs qu'elle soulève n'ont d'ailleurs pas simplifié le débat, loin de là.

Tout d'abord, on a supposé que la Grande-Bretagne n'avait abandonné l'étalon d'or que pour accéder à son commerce et à son industrie une prime capable de remettre à flot la vieille firme Albion et, par voie de conséquence, de rétablir son budget sur des bases saines. Puis, on s'est dit que l'Angleterre était grosse importatrice, de produits agricoles notamment, cette prime ne pourrait être qu'éphémère en

raison de la hausse du coût de la vie que la dépréciation de la monnaie et l'élévation des tarifs douaniers devait infailliblement entraîner dans le pays. Alors, on s'est dit que vraiment les Anglais n'étaient pas forts.

Mais bientôt, les monnaies chancelèrent les unes après les autres et voici le yen, qui à son tour, est contraint d'abandonner l'étalon d'or.

Au Stock Exchange de Londres cependant, les actions de mines d'or sont offertes sur le bruit que l'Afrique du Sud "pourrait être obligée d'abandonner l'étalon d'or avant la mise en paiement des dividendes qui viennent d'être déclarés". Et cela au moment précis où le général Hertog annonce pour le mois de janvier l'instauration d'un système monétaire indépendant!

D'autre part, les journaux de Londres commentent avec un regret non dissimulé le raffermissement du dollar canadien et le "Daily Telegraph" va même jusqu'à écrire à propos du dollar américain que "la diminution du commerce extérieur et l'abandon de l'étalon-or par nombre de clients des Etats-Unis rendent les perspectives des exportateurs si graves que dans certains milieux bancaires on se demande si les Etats-Unis ne trouveraient pas avantageux d'abandonner à leur tour le gold standard.

Feuilles Volantes

Petit train de vie va loin...

L'esprit facile est le meilleur.

Le mariage est une société à responsabilités illimitées.

Personne ne se plaint des espaces vides qu'il y a dans sa tête.

La bonne doit voir tout en rose, lors même que madame a les bleus.

Il y a une marge extrême entre la société dissoute et la société dissolue.

Il est particulièrement pénible, après avoir donné dans la prodigalité, de tirer le diable par la queue.

Le parasitisme et le nombrilisme restent encore les deux principaux obstacles au progrès des lettres canadiennes.

Ce qu'en bon "canayen" on appelle "tache de graisse" est une personne qui "colle" trop longtemps là où elle n'a rien à faire.

TRISTAN.

L'opinion des autres

Phénomène curieux

Les dépôts aux banques continuent d'augmenter. Ce qui cause le plus de trouble, c'est le chômage. (Star — Montréal).

Ironie des choses

Un éboule se produit à Lyon, en pleine campagne électorale. Herriot l'échappe et c'est Tardieu qui est enterré. (Le Journal de Waterloo).

Sympathies à la France

L'impression que cet attentat politique causera dans le monde civilisé sera toute de sympathie pour la France et d'indignation contre les contempteurs de l'ordre social et international. Si jamais il y a eu de mauvais Français qui pactisaient avec les ennemis de leur patrie, nous sommes loin de ces temps de passions exaspérées. Non seulement les partis, mais les groupes mêmes qui exercent une influence sur l'électorat français sont aujourd'hui plutôt modérés. Leurs chefs seront unanimes à dénoncer les auteurs de ce forfait inutile. Il s'ensuivra après que justice sera faite de l'assassin, un travail d'expulsion de tous les suspects dont la présence en France ne se justifie pas clairement. Et cet exemple pourrait être suivi avec profit par les pays bien ordonnés. (L'Événement — Québec).

Le menuet du boeuf

Haydn dont on fête le deux-centième anniversaire écrit un menuet célèbre qui porte ce nom bizarre "Menuet du Boeuf". Pourquoi le grand musicien l'avait-il ainsi dénommé? Voici l'explication toute récente qui a été donnée.

Haydn reçut un jour la visite d'un boucher qui lui demanda de composer un air de danse pour le mariage de sa fille. Le maître y consentit et le jour du mariage, il entendit jouer devant sa maison sa musique par une bande de gens en gaité qui étaient les invités du boucher. Ils entouraient un énorme boeuf, paré de fleurs et de lauriers.

Haydn se mit à sa fenêtre. Alors le boucher s'approcha et lui dit:

—Pour votre beau menuet, monsieur Haydn, voici mon plus beau boeuf...

Haydn accepta le boeuf et donna le nom du quadrupède à son menuet.

(L'Ami du Peuple — Paris).

Les Beaux Vers

Soleil

Parmi l'embrasement de midi, la terrasse Resplendit de lumière et de silence heureux; Les mimosaes en fête, ainsi que tes cheveux, Ont des reflets vivants où le soleil s'amarce.

Dans la poussière d'or, la mer paraît s'enfuir Vers l'horizon baigné de chaleur et de songe. Et, le long du rivage, une route s'allonge. Comme un ruban poudreux chargé de souvenir.

Un parfum lumineux s'épanche et s'éternise; Ne te semble-t-il pas que toutes les couleurs Exaltent leur mirage, et que toutes les fleurs Se dissolvent parmi le courant de la brise?

Stephen SEVERT.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous reproduisons, ici, les lettres que nous recevons et qui traitent de sujets d'intérêt public. Les expressions d'opinion n'engagent cependant en rien la responsabilité de notre journal.

Sherbrooke, 18 mai 1932
M. le Rédacteur,
La "Tribune".
Sherbrooke.

Monsieur,
En lisant la "Tribune", j'ai appris que le conseil municipal est intervenu dans la lutte que livre l'autobus aux taxis de Sherbrooke et j'ai été surpris que l'on fasse perdre le temps à des agents de police pour surveiller les taxis aux portes des manufactures, tandis que dans plusieurs rues de la ville, le désordre règne constamment, causé soit par des enfants faisant du tapage trop tard dans les rues ou encore par le manque de surveillance nécessaire.

On devrait plutôt voir à ce que les rues soient entretenues et sur-tout arrosées.

Si l'on s'était intéressé aux tramways comme l'on s'occupe des autobus, lesquels ne nous ont, depuis leur arrivée, en ville, causé que du trouble, peut-être aujourd'hui ne serait-on pas obligé de faire tort à d'anciens citoyens qui payent un prix raisonnable pour donner un service de taxis; les autobus n'ont aucune dépense à faire sous ce rapport, ne payant même pas de licence. On leur donne toujours la préférence en tout et partout. Je suis une habitué du taxi qui donne entière satisfaction. Cela n'a regardé personne, mais j'ai vu donner un service préférable à celui de l'autobus.

UNE SHERBROOKOISE.

DOUVRES, OSTENDE

BRUXELLES SUR...

(Suite de la page 8)
de voyager ainsi à travers les Flandres, ce pays autrefois déprimé et marécageux dont la partie en bordure de la mer du Nord fut peu à peu conquise par l'avancement au cours de la guerre universelle, quatre batailles furent livrées dans les Flandres: trois sont dites batailles des Flandres et se placent en octobre-novembre 1914 pendant la course à la mer, en juillet-octobre 1917, et en avril-mai 1918, pendant l'offensive allemande. Une bataille des Crêtes de Flandres datant de septembre-octobre 1918 fait partie de la "seconde bataille de Belgique". Et c'est en traversant Bruges-la-Morte et quelques-uns de ses environs désolés par le fer des boulets que l'on arrive à Bruxelles, dont nous avons parlé dans un récent article.

Au cours de leur passage dans la capitale de la Belgique, les voyageurs iront visiter le champ de bataille de Waterloo, à une heure de marche de Bruxelles. On y aura vu la route suivie par Wellington quand il sortit du bal pour se rendre aux avant-postes de l'armée anglaise devant lesquels surgissaient les forces françaises. On se souvient qu'à Waterloo, un beau soir, un officier prévint Wellington de l'arrivée des troupes françaises. Il déclara aussi calme et ce n'est qu'à la fin du bal qu'il partit en compagnie de son état-major pour aller vaincre l'immortel vainqueur.

Les voyageurs retrouveront le champ de bataille où qu'il était après la lutte. On l'a conservé tel quel sans qu'aucune construction, si ce n'est celles qui furent brisées par les boulets, comme la ferme Hougomont, n'y ait été installée. Quel homme saurait dire de vivre dans ce champ de gloire et d'héroïsme? Le théâtre d'une épopée n'est pas pour le vulgaire. N'est-ce pas merveilleux qu'on puisse le visiter? Peut-être est-ce parce que l'on n'en comprend pas toute la grandeur.

Magnifique panorama
Quel qu'il en soit, le visiteur peut voir tout le paysage de l'immortel petit village du Brabant: Waterloo, Mont-Saint-Jean et la Hale-Sainte. Le vieux chemin creux dans lequel la cavalerie de Ney, le Brave des braves, alla s'engouffrer. On sait que les troupes anglo-prussiennes s'étaient massées en arrière de ce chemin tandis que les Français campaient sur la butte de Rosomme ou Belle-Alliance. C'est sur cette colline que s'éleva aujourd'hui la

pyramide surmontée d'un lion blessé, éphémère mémorial de la merveilleuse épopée napoléonienne. Un magnifique panorama, infiniment plus grand que celui de Sainte-Anne de Beaupré, et fait par des peintres de talent, permet aux visiteurs de se rendre compte exactement des diverses phases de la bataille. L'explicitation, contrairement à ce qui arrive souvent en pareil cas, semble connaître parfaitement les détails.

Envahi par une paix profonde, vous comprendrez les harmonies qui se dégagent de cette prairie sanglante, de ce ciel doux naguère sillonné de boules, de ce paysage calme et déshéant où bourdonne encore une rumeur d'héroïsme et de gloire, un immense appel à la paix, au silence et à l'amour.

De retour à Bruxelles, les voyageurs partiront le lendemain pour leur tour d'Europe. Ils verront de nouveaux paysages, les montagnes neigeuses de la Suisse, les rives pittoresques du Rhin, les jardins de Lombardie, la claire Italie, et reviendront par la Suisse vers Paris. Tout ce trajet, de même que les sept jours dans la Ville lumière, vous pouvez le faire moyennant \$332.00 avec tout le confort désirable tant sur le paquebot que dans les diverses hôtelleries choisies pour tous.

pyramide surmontée d'un lion blessé, éphémère mémorial de la merveilleuse épopée napoléonienne.

Un magnifique panorama, infiniment plus grand que celui de Sainte-Anne de Beaupré, et fait par des peintres de talent, permet aux visiteurs de se rendre compte exactement des diverses phases de la bataille. L'explicitation, contrairement à ce qui arrive souvent en pareil cas, semble connaître parfaitement les détails.

Envahi par une paix profonde, vous comprendrez les harmonies qui se dégagent de cette prairie sanglante, de ce ciel doux naguère sillonné de boules, de ce paysage calme et déshéant où bourdonne encore une rumeur d'héroïsme et de gloire, un immense appel à la paix, au silence et à l'amour.

De retour à Bruxelles, les voyageurs partiront le lendemain pour leur tour d'Europe. Ils verront de nouveaux paysages, les montagnes neigeuses de la Suisse, les rives pittoresques du Rhin, les jardins de Lombardie, la claire Italie, et reviendront par la Suisse vers Paris. Tout ce trajet, de même que les sept jours dans la Ville lumière, vous pouvez le faire moyennant \$332.00 avec tout le confort désirable tant sur le paquebot que dans les diverses hôtelleries choisies pour tous.

PETITS-MAÎTRES CHANTEURS

L'on a annoncé déjà que le concert du 23 mai, à l'église St-Jean-Baptiste, serait donné par la Maîtrise Notre-Dame et la chorale de la basilique de Québec. Tout le monde sait ce qu'est une chorale; mais une maîtrise, savez-vous ce que c'est?

Une maîtrise se compose de petits chanteurs d'une douzaine d'années. Mais ce ne sont pas les premiers venus qui chantent à la Maîtrise; loin de là! Ce sont des petits chanteurs professionnels. Ce sont de petits maîtres chanteurs. Et c'est pour cela qu'ils forment ensemble ce qu'on appelle une Maîtrise.

Il s'agit de petits maîtres chanteurs à cause de la douceur et de la beauté de leur voix, à cause de leurs talents naturels extraordinaires pour le chant, à cause enfin des précieuses leçons théoriques et pratiques reçues depuis leur bas âge des plus éminents professeurs.

Aussi, entendez-les chanter! Quelle suavité d'accents! Quelle richesse de timbre! Quelle grâce légère! Quelle expression, tantôt de joie, tantôt de mélancolie, et de tristesse, tantôt d'espoir, tantôt de tendresse et d'amour! C'est tout le charme et la simplicité, c'est la pureté céleste, c'est la ravissante beauté d'une âme d'enfant qui passe dans leurs voix. Et c'est là leur secret. À ces petits artistes, de nous dévoiler dans leurs chœurs quelques-unes de leur âme candide.

Alions les entendre! Alions les entendre! Ils auront pour tous, les notes qui font vibrer notre cœur d'émotions les plus douces et les plus profondes. (Communiqué)

Remarques que les témoignages cités par Borden ont été donnés spontanément par des parents reconnaissants.

Superbe Livret Sur Bébé! GRATIS!

The Borden Co., Limited, 115 George Street, Toronto, Ontario.

Messieurs, Veuillez m'expédier un exemplaire gratis de la nouvelle édition, 64 pages, du Bien-Être de Bébé.

Nom

Adresse

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

Refusez les Imitations

Vaseline

SAUVE...



... QUAND NOUS AVIONS DESEPERE DE SA PETITE VIE!

Lisez ce que ce père reconnaissant écrit du Lait Eagle. M. et Mme. Cardinal, de Port Arthur, Ont., ont cinq enfants, et les occasions ne leur ont pas manqué d'éprouver la valeur du Lait Eagle. Voici ce qu'en dit M. Cardinal, au sujet de son quatrième bébé.

"Notre quatrième enfant pesait 4 1/2 lbs. à sa naissance. Sur l'avis du médecin, nous l'avons alimenté quatre semaines durant avec un certain marque de lait. Au bout de ce temps, notre médecin déclara qu'il ne pouvait plus rien pour l'enfant. Mme. Cardinal avait fait tout ce qu'elle pouvait pour lui et, un soir, vers minuit, elle eut l'inspiration de lui donner du Lait Eagle. Immédiatement l'enfant commença à reprendre vie. Aujourd'hui, en parfaite santé, comme vous en jugerez par cette photographie, il fait l'admiration de nos voisins. C'est un garçon fort et bien portant."

Si vous ne pouvez allaiter votre bébé, ou s'il ne profite pas comme il le devrait, nous vous enverrons volontiers un livre précieux, sur le bien-être de l'enfance, rempli de conseils et de suggestions pratiques qui vous enchanteront.

Remarquez que les témoignages cités par Borden ont été donnés spontanément par des parents reconnaissants.

Superbe Livret Sur Bébé! GRATIS!

The Borden Co., Limited, 115 George Street, Toronto, Ontario.

Messieurs, Veuillez m'expédier un exemplaire gratis de la nouvelle édition, 64 pages, du Bien-Être de Bébé.

Nom

Adresse



chasse de timbre! Quelle grâce légère! Quelle expression, tantôt de joie, tantôt de mélancolie, et de tristesse, tantôt d'espoir, tantôt de tendresse et d'amour! C'est tout le charme et la simplicité, c'est la pureté céleste, c'est la ravissante beauté d'une âme d'enfant qui passe dans leurs voix. Et c'est là leur secret. À ces petits artistes, de nous dévoiler dans leurs chœurs quelques-unes de leur âme candide.

Alions les entendre! Alions les entendre! Ils auront pour tous, les notes qui font vibrer notre cœur d'émotions les plus douces et les plus profondes. (Communiqué)



Je Connais ça, les Pneus...

"Achetez le ROADCRAFT"

</

Notes Personnelles

S. E. Mgr Gagnon, qui est gravement malade a été transporté à l'hôpital St-Vincent de Curi.

M. l'abbé Lanoue, curé de Johnville, était de passage en ville hier.

Mlle Eva Ouellette, de St-Ephrem, est en ville, invitée de Mme Antonin Deslauriers. Elle a accompagné sa sœur Mlle Blanche Ouellette, qui est en traitement à l'hôpital.

MM. Adélard Métivier et Réal Beaudin ont passé la fin de semaine à Barre, Vt.

M. et Mme Joseph Coutu et leur fille Thérèse, de Newport, visitaient ces jours derniers M. et Mme Ephrem Rousseau à Stoke.

Mlle Philomène Martineau était de passage à East Angus ces jours derniers, visitant sa mère.

M. et Mme Donat Charland, et leurs enfants visitaient récemment la famille Charland, à Waterville.

M. Edgar Maheu est retourné à St-Etienne après avoir passé quelque temps en ville.

M. l'abbé E. Noël, curé à Notre-Dame des Bois, est en traitement à l'hôpital-Dieu.

Mme Henri Normandin, de Magog, et Mme L. Séguin, de N-Hatley, visitaient ces jours derniers Garde Séguin, de l'hôpital-Dieu.

M. Ernest Hugron, de Coaticook, de passage en ville ces jours derniers par affaires.

Mme Rodolphe Ménard, Mlle Armande Ménard, Mme Louis Beaulieu, de Coaticook-Nord, qui étaient en notre ville par affaires, sont retournées hier. Elles visiteront aussi M. et Mme Willie Lemelin, de Chemin Ascot.

M. et Mme Henry Turgeon, de Island Point, étaient en ville pour la fin de semaine, les invités de M. et Mme Clarence Pidgeon, rue King Est.

M. et Mme S. Marquis, de Montréal, visitaient ces jours derniers M. Lionel Marquis, opéré récemment à l'hôpital-Dieu, et leur parente, religieuse au même endroit.

M. l'abbé E. Noël, curé de Notre-Dame des Bois, le docteur Emile Noël, sa fille Mlle Isabelle Noël, Mme (Dr) Hamel et M. Oscar Noël, sont de retour de Québec où ils ont assisté aux funérailles de leur tante, la Rivière St-Charles, des Soeurs de la Charité de Québec, (née Belzembre Noël) et Soeur de M. Alfred Noël, de Sherbrooke.

Essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



S'endormait en pleurant

Eprouée... les maux de tête violents, chaque nuit, la vie horrible. Elle a besoin d'un tonique... le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham soulage les crampes.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne.

Nouvellettes

SALON DE COIFFURE. — On d'habitude permanente, Croquignol Termique, \$7.00; permanent Choquignol Charmemaise \$5.00. Mesdames, des centaines de personnes ont trouvé satisfaction chez Mme D.-J. Cameron, 41 Alexandre. Pour appointment, téléphonez 1929-m. 67-3.

—Mlle Lucienne Thérien annonce à ses clientes et amies qu'elle est au salon de Beauté Rattil, 134 rue Galt. Pour appointment, téléphonez 1913 ou 3906. 66-3.

JOHNNY BOURQUE. Bois de construction, planches isolantes. Tel. 1813. 57-30.

—Mme Alfred Dubois, de la rue Gillespie, donnera une partie de cartes le 24 mai, à la salle des Syndicats Catholiques, rue Gordon, au profit de l'Assistance Maternelle de la paroisse St-Michel. On y jouera le bridge, le cinq cents et le Euchre, l'après-midi, à 2 heures et demie, et le soir, à 8 heures et demie. Prix d'entrée 25c. 65-3.

—Retraites fermées à la Villa Notre-Dame du Saint-Sacrement, 6 Avenue Bellevue, Sherbrooke, du 21 au 24 mai pour jeunes filles, du 21 au 9 juin pour dames. Prière de donner son nom à l'avance à 6 Avenue Bellevue ou à Mlle Laura Boisvert, 72 rue Brooks, Sherbrooke. J.N.O.

—"VOILA" Habits serge bleue tout laine, 2 paires de pantalons, pour garçons de 5 à 12 ans, prix \$5.50. J. E. Simard, 126 Alexandre. Tel: 2518. 67-6.

—Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne. Nous en suivons l'action dans les annonces de chaque jour. Lisez les annonces et tenez-vous au fait des événements de chaque jour.

ST GEORGES DE WINDSOR

—Mme Oscar Frichette désire annoncer au public qu'elle a un bel assortiment de chapeaux de dames et d'enfants à prix modérés. Une visite vous conviendrait. Mlle Lucie Thivierge, de Johnville, ici en fin de semaine. 66-6.

—M. et Mme S. Marquis, de Montréal, visitaient ces jours derniers M. Lionel Marquis, opéré récemment à l'hôpital-Dieu, et leur parente, religieuse au même endroit.

—M. l'abbé E. Noël, curé de Notre-Dame des Bois, le docteur Emile Noël, sa fille Mlle Isabelle Noël, Mme (Dr) Hamel et M. Oscar Noël, sont de retour de Québec où ils ont assisté aux funérailles de leur tante, la Rivière St-Charles, des Soeurs de la Charité de Québec, (née Belzembre Noël) et Soeur de M. Alfred Noël, de Sherbrooke.

—M. et Mme Henry Turgeon, de Island Point, étaient en ville pour la fin de semaine, les invités de M. et Mme Clarence Pidgeon, rue King Est.

—M. et Mme S. Marquis, de Montréal, visitaient ces jours derniers M. Lionel Marquis, opéré récemment à l'hôpital-Dieu, et leur parente, religieuse au même endroit.

—M. l'abbé E. Noël, curé de Notre-Dame des Bois, le docteur Emile Noël, sa fille Mlle Isabelle Noël, Mme (Dr) Hamel et M. Oscar Noël, sont de retour de Québec où ils ont assisté aux funérailles de leur tante, la Rivière St-Charles, des Soeurs de la Charité de Québec, (née Belzembre Noël) et Soeur de M. Alfred Noël, de Sherbrooke.

—M. et Mme Henry Turgeon, de Island Point, étaient en ville pour la fin de semaine, les invités de M. et Mme Clarence Pidgeon, rue King Est.

—M. et Mme S. Marquis, de Montréal, visitaient ces jours derniers M. Lionel Marquis, opéré récemment à l'hôpital-Dieu, et leur parente, religieuse au même endroit.

—M. l'abbé E. Noël, curé de Notre-Dame des Bois, le docteur Emile Noël, sa fille Mlle Isabelle Noël, Mme (Dr) Hamel et M. Oscar Noël, sont de retour de Québec où ils ont assisté aux funérailles de leur tante, la Rivière St-Charles, des Soeurs de la Charité de Québec, (née Belzembre Noël) et Soeur de M. Alfred Noël, de Sherbrooke.

—M. et Mme Henry Turgeon, de Island Point, étaient en ville pour la fin de semaine, les invités de M. et Mme Clarence Pidgeon, rue King Est.

—M. et Mme S. Marquis, de Montréal, visitaient ces jours derniers M. Lionel Marquis, opéré récemment à l'hôpital-Dieu, et leur parente, religieuse au même endroit.

—M. l'abbé E. Noël, curé de Notre-Dame des Bois, le docteur Emile Noël, sa fille Mlle Isabelle Noël, Mme (Dr) Hamel et M. Oscar Noël, sont de retour de Québec où ils ont assisté aux funérailles de leur tante, la Rivière St-Charles, des Soeurs de la Charité de Québec, (née Belzembre Noël) et Soeur de M. Alfred Noël, de Sherbrooke.

—M. et Mme Henry Turgeon, de Island Point, étaient en ville pour la fin de semaine, les invités de M. et Mme Clarence Pidgeon, rue King Est.

—M. et Mme S. Marquis, de Montréal, visitaient ces jours derniers M. Lionel Marquis, opéré récemment à l'hôpital-Dieu, et leur parente, religieuse au même endroit.

—M. l'abbé E. Noël, curé de Notre-Dame des Bois, le docteur Emile Noël, sa fille Mlle Isabelle Noël, Mme (Dr) Hamel et M. Oscar Noël, sont de retour de Québec où ils ont assisté aux funérailles de leur tante, la Rivière St-Charles, des Soeurs de la Charité de Québec, (née Belzembre Noël) et Soeur de M. Alfred Noël, de Sherbrooke.

—M. et Mme Henry Turgeon, de Island Point, étaient en ville pour la fin de semaine, les invités de M. et Mme Clarence Pidgeon, rue King Est.

—M. et Mme S. Marquis, de Montréal, visitaient ces jours derniers M. Lionel Marquis, opéré récemment à l'hôpital-Dieu, et leur parente, religieuse au même endroit.

—M. l'abbé E. Noël, curé de Notre-Dame des Bois, le docteur Emile Noël, sa fille Mlle Isabelle Noël, Mme (Dr) Hamel et M. Oscar Noël, sont de retour de Québec où ils ont assisté aux funérailles de leur tante, la Rivière St-Charles, des Soeurs de la Charité de Québec, (née Belzembre Noël) et Soeur de M. Alfred Noël, de Sherbrooke.

—M. et Mme Henry Turgeon, de Island Point, étaient en ville pour la fin de semaine, les invités de M. et Mme Clarence Pidgeon, rue King Est.

—M. et Mme S. Marquis, de Montréal, visitaient ces jours derniers M. Lionel Marquis, opéré récemment à l'hôpital-Dieu, et leur parente, religieuse au même endroit.

—M. l'abbé E. Noël, curé de Notre-Dame des Bois, le docteur Emile Noël, sa fille Mlle Isabelle Noël, Mme (Dr) Hamel et M. Oscar Noël, sont de retour de Québec où ils ont assisté aux funérailles de leur tante, la Rivière St-Charles, des Soeurs de la Charité de Québec, (née Belzembre Noël) et Soeur de M. Alfred Noël, de Sherbrooke.

—M. et Mme Henry Turgeon, de Island Point, étaient en ville pour la fin de semaine, les invités de M. et Mme Clarence Pidgeon, rue King Est.

—M. et Mme S. Marquis, de Montréal, visitaient ces jours derniers M. Lionel Marquis, opéré récemment à l'hôpital-Dieu, et leur parente, religieuse au même endroit.

—M. l'abbé E. Noël, curé de Notre-Dame des Bois, le docteur Emile Noël, sa fille Mlle Isabelle Noël, Mme (Dr) Hamel et M. Oscar Noël, sont de retour de Québec où ils ont assisté aux funérailles de leur tante, la Rivière St-Charles, des Soeurs de la Charité de Québec, (née Belzembre Noël) et Soeur de M. Alfred Noël, de Sherbrooke.

—M. et Mme Henry Turgeon, de Island Point, étaient en ville pour la fin de semaine, les invités de M. et Mme Clarence Pidgeon, rue King Est.

—M. et Mme S. Marquis, de Montréal, visitaient ces jours derniers M. Lionel Marquis, opéré récemment à l'hôpital-Dieu, et leur parente, religieuse au même endroit.

—M. l'abbé E. Noël, curé de Notre-Dame des Bois, le docteur Emile Noël, sa fille Mlle Isabelle Noël, Mme (Dr) Hamel et M. Oscar Noël, sont de retour de Québec où ils ont assisté aux funérailles de leur tante, la Rivière St-Charles, des Soeurs de la Charité de Québec, (née Belzembre Noël) et Soeur de M. Alfred Noël, de Sherbrooke.

UN PRINCE
RUSSE

BELLE SOIRÉE AU PROFIT
DE L'HÔTEL-DIEU.

La fine satire des Travers contemporains assure toujours une bonne emprise sur un auditoire intelligent. C'est la l'un des mérites du Cercle Excelsior d'avoir choisi dans "Un Prince Russe" une comédie fine, spirituelle, tissée d'ironie bien placée et de bons mots et réparties qui ne valent pas leur coup.

Et, au risque d'être banal, on peut ajouter en toute sincérité que l'interprétation, encore qu'on annonce la pièce comme une première au pays, a comblé les plus exigeants. De fait, tous les rôles ont mis en valeur des mérites dont il ne serait pas facile de faire le partage dans la mêlée des rires et des applaudissements qui ont souligné toute l'action. En tenant compte que le naturel est la principale qualité de l'acteur, le Cercle Excelsior a eu la main heureuse sur toute la ligne. Vraiment on ne peut se plaindre — sans eau de rose sur commande — d'une pénurie de bons acteurs chez nous. Le Cercle Excelsior, sous l'habile direction de M. Ant. Bernier, metteur en scène, du second régisseur, E. Dubois, de l'agent de publicité, M. D. Turgeon et de son chef machiniste, M. Ant. Montour, compose un corps bien organisé et fait belle figure parmi les organisations sœurs.

La soirée a, par une jolie variation dans les entrées, permis aux élèves de Mademoiselle M. Anne Couture de rendre pour ainsi dire un hommage bien mérité à leur professeur par le succès qu'ils ont obtenu. Dans l'enseignement du chant, Mademoiselle Couture a prouvé depuis des années qu'elle compte au rang de nos plus fins connaisseurs et de nos meilleures compétences. Mais il y a plus. Au risque de blesser son humilité, ajoutons qu'elle fait dans notre ville une oeuvre réelle, une oeuvre solide, qui découvre de jeunes talents, les développe et cultive avec un dévouement né, et prépare des recrues qui sont appelées à faire honneur à notre fierté et à notre bon renom artistique.

L'orchestre Symphonette, sous la direction de M. Paul-E. Fortier, en plusieurs jolies pièces, a démontré qu'elle est sur la bonne voie. Espérons que la belle saison ne l'empêchera pas de reprendre, à l'automne, la magnifique promesse qu'elle signait lors d'un récent concert.

Et "Un Prince Russe"... Le Dr Roméo Lamy a rempli avec fidélité le rôle titre, René, serviteur philosophe, modeste, bourré de science, écrivain, que sa conduite et sa modestie le firent prendre par les pa-

trons pour un prince russe. Souhaitons revoir encore souvent M. Lamy dans des rôles aussi bien rendus. M. Antonio Bernier a merveilleusement campé le personnage du riche bourgeois, homme d'affaires avant tout, mais bon coeur mais qui trouve toujours une contradiction volontaire de la part de son épouse, et vice-versa. Celle-ci, dont l'interprétation n'est pas étonnante, réussit que ne l'a fait Mme N. A. Duford à la manie des grands durs, du titre, de la noblesse, du blason et pourrait se fendre en quatre ainsi quesa famille pour une particule. Et il faut voir comment cette manie trouve à s'amplifier, à s'exaspérer lorsque Madame fait la chasse au riche mari pour sa fille. Et nous retrouvons cette autre talentueuse actrice, Mademoiselle Liliane Lord qui partage, avec M. Bernier et Madame Duford, dans trois rôles différents, au meilleur succès.

Mais cela, sans enlever la palme à d'autres, comme à Jacques, le fils du bourgeois, qui a fait rire à s'en tordre par ses espiègleries. M. Emile Beaudin, dans ce nouveau rôle, a soutenu sa réputation; il a le sens comique, du naturel, une grande aisance et il a fait fureur, hier soir, pourrait-on dire. Et M. Antonio Montour, également dans un autre genre, puisque c'était le prétendant à gros titre, toutes ses apparitions ont soulevé le franc rire. Et si, nos pères, le baron de Courtisou interprété par M. Déziel Turgeon, ne présente pas le plus enragé pêcheur de la terre, il faudra chercher, Et M. Turgeon, qu'on connaissait déjà sur la scène, a bien fait les choses.

Les autres rôles n'ont pas eu moins de mérites, tels que Mesdemoiselles Eva Noël, la baronne de Courtisou et Rita Chartier, sa fille. Mélanie, Mademoiselle Blanche Couture et le brigadier, M. Noël Denaud.

Les décors étaient très à point. M. Marcel Dufresne et Mademoiselle Thérèse Gervais, deux jolies voix, ont rendu avec un talent qui s'affermira encore par d'autres apparitions sous les feux de la rampe: "Ange Adorable" de Gounod, et "L'oeillet blanc" de O. Letorey. Mademoiselle Pauline Beauregard et M. L.-Ph. Leblond, ont enlevé avec beaucoup d'aisance "Duetto de l'âne" de Messager, et "Noir et blanc" de Messager. Mademoiselle Couture accompagnait ses élèves.

La Symphonette a exécuté "Goddess of Night", de Thos Allen, "Love, Roses", de Czibulka-Danzit, "Mille et une Nuits", de Y. Strauss, et autres. Une des plus belles parties du programme furent les deux chants rendus par un chœur formé d'un groupe d'élèves de Mlle Couture: la magnifique pièce, "Dans l'onde calme et dormante", avec Mademoiselle Edna Landry au piano; et "Sous bois", de Riga, avec Mlle

Blanche Couture et Florette Landry au piano d'accompagnement. Il y a longtemps que l'on n'avait eu le plaisir d'applaudir une soliste à la voix des plus agréables, Mademoiselle M.-Louise Gauthier.

La séance était sous la présidence de M. l'abbé D. Biron, curé de Sherbrooke-Est. Une bonne assistance a démontré que le soleil luit pour tout le monde, en incluant dans cette idée le généreux geste d'encourager la belle oeuvre des dames patronesses de l'Hôtel-Dieu.

H. M. G.

DOMMAGES

PAR LE FEU A

RICHMOND

RICHMOND, 20. — Un incendie d'origine inconnue a causé des dommages assez considérables à la propriété de M. Sam Bull. Les pompiers durent travailler une couple d'heures avant de pouvoir maîtriser l'élément destructeur. Les pertes sont couvertes par les assurances.

—M. et Mme Alfred Asselin, Mlle Lucille Rochefort, de passage à Sherbrooke, récemment.

—Mme Thomas Sévigny à Montréal, ces jours derniers.

—M. et Mme Jos Breton, de Greenlay ont visité Mme R. Gendron.

—Miles J. et A. Belhumeur, de Drummondville, ont passé une

journée chez Mlle Landry.

—M. A. Caron, de Montréal, passe quelques jours ici.

—M. et Mme A. Marchand, de

Quebec, ont visité des parents ici.

—Miles G. Gagnon et L. Roche fort à South Durham, dernière

—M. et Mme A. Marchand, de

Quebec, ont visité des parents ici.

—Miles G. Gagnon et L. Roche fort à South Durham, dernière

—M. et Mme A. Marchand, de

Quebec, ont visité des parents ici.

—Miles G. Gagnon et L. Roche fort à South Durham, dernière

—M. et Mme A. Marchand, de

Quebec, ont visité des parents ici.

—Miles G. Gagnon et L. Roche fort à South Durham, dernière

—M. et Mme A. Marchand, de

Quebec, ont visité des parents ici.

—Miles G. Gagnon et L. Roche fort à South Durham, dernière

—M. et Mme A. Marchand, de

Quebec, ont visité des parents ici.

—Miles G. Gagnon et L. Roche fort à South Durham, dernière

—M. et Mme A. Marchand, de

Quebec, ont visité des parents ici.

—Miles G. Gagnon et L. Roche fort à South Durham, dernière

—M. et Mme A. Marchand, de

Quebec, ont visité des parents ici.

—Miles G. Gagnon et L. Roche fort à South Durham, dernière

—M. et Mme A. Marchand, de

Quebec, ont visité des parents ici.

—Miles G. Gagnon et L. Roche fort à South Durham, dernière

—M. et Mme A. Marchand, de

Quebec, ont visité des parents ici.

—Miles G. Gagnon et L. Roche fort à South Durham, dernière

—M. et Mme A. Marchand, de

Quebec, ont visité des parents ici.

—Miles G. Gagnon et L. Roche fort à South Durham, dernière

—M. et Mme A. Marchand, de

Quebec, ont visité des parents ici.

ENO EST BON POUR
JEUNES ET VIEUX

ENO'S "Fruit Salt" est si doux et agréable au goût que les enfants l'aiment. Il est un correctif si sûr et efficace que des millions d'adultes l'ont adopté pour éviter la constipation et la paresse intestinale — cause initiale de bien des maux. Exigez ENO.

ENO'S "Fruit Salt"

ENO'S "Fruit Salt"

ENO'S "Fruit Salt"

ENO'S "Fruit Salt"

ENO'S "Fruit Salt"

ENO'S "Fruit Salt"

ENO'S "Fruit Salt"

ENO'S "Fruit Salt"

ENO'S "Fruit Salt"

ENO'S "Fruit Salt"

ENO'S "Fruit Salt"

ENO'S "Fruit Salt"

ENO'S "Fruit Salt"

ENO'S "Fruit Salt"

ENO'S "Fruit Salt"

ENO'S "Fruit Salt"

ENO'S "Fruit Salt"

ENO'S "Fruit Salt"

ENO'S "Fruit Salt"

ENO'S "Fruit Salt"

RÉSULTATS DU BASEBALL

New-York, 20. — Connie Mack, le chef des Athletics de Philadelphie, qui a remporté les honneurs du baseball et du championnat à trois reprises, ne peut plus compter sur son étoile, Rube Walberg, qui a perdu sa vigueur de l'an dernier, pour redevenir un lanceur de condition moyenne; cette année Walberg a quatre défaites à son crédit et pas une victoire. Mack a jeté son dévolu sur ses lanceurs favoris Grove, Earnshaw et Mahaffey.

Mais le frappeur Fox cause de la satisfaction au chef vétéran qui sourit toujours à la victoire; Fox continue sa série de triomphes au bâton et mène facilement le champ du "Big Six". Hier, il a fait son 11e coup de circuit à un moment opportun, comme les buts étaient remplis et a compté la victoire sur Euston, par 4 à 2.

A New-York, près de 50,000 partisans ont été déçus de la défaite des Yankees aux mains des Sénateurs de Washington, à deux reprises successives; la première partie s'est terminée par 8 à 6 et la deuxième par 12 à 7, en faveur des Washington.

Dans la Ligue Internationale, les Royals de Montréal ont subi la défaite à la dernière manche, par 4 à 3, contre les Maple Leafs de Toronto; le club de la métropole avait exécuté un ralliement dans les dernières manches, alors que le résultat était de 4 à 0 contre eux.

Voici le résultat des parties d'hier:

LIGUE NATIONALE
Chicago, 000 000 101 — 4 16 0
Cincinnati, 000 00 100 02 — 3 14 0
Grimes et Hartnett; Carroll et Lombardi, Manion.
Brooklyn, 010 010 000 — 2 6 1
Pittsburgh, 100 000 023 — 3 10 1
Shaute, Quinn et Lopez; Spencer, Chagnon et Grace.
(Seulement 2 parties).

LIGUE AMÉRICAINNE
(1ère partie)
Washington, 002 020 002 — 8 12 2
New-York, 200 001 012 — 6 12 1
Crowder, Marberry et Carroll; Berg, Maple, Pipiras, Gomez, Wells, W. Brown et Dickey.
(2ème partie)
Washington, 022 000 332 — 12 12 1
New-York, 204 001 000 — 7 14 1
Fischer, Ragland, L. Brown et Berg, Maple, Ruffing, Rhodes, Murphy et Dickey.
Boston, 000 000 001 — 2 10 1
Philadelphia, 400 000 003 — 4 6 1
Kline, Lisenbee et Tate; Mahaffey et Cochrane.
(Seulement 3 parties).

LIGUE INTERNATIONALE
Buffalo, 530 010 002 — 11 12 0
Rochester, 000 100 010 — 2 8 3
Eloemer et Ryan; Wetherell, Winford, Puren et Florence.
Montréal, 000 000 003 — 3 8 1
Toronto, 000 001 038 — 4 6 1
Sullivan et Grabowski; Head, Sewell, Cantrell et R. Smith.
Reading, 000 000 020 — 3 8 4
Newark, 000 300 200 — 5 12 1
Milstead et Leggett; Weaver, Shoffner, Spence et Harzevans.
Jersey City, 002 001 010 — 4 7 1
Baltimore, 100 100 000 — 3 6 0
Perkins et Veltman; Richmond et Kenna, Linton.

ASSOCIATION AMÉRICAINNE
Louisville, 000 000 000 — 5 14 0
Columbus, 000 000 000 — 0 7 2
Batteries: Weipert et Shea; Grabowski, Miller, Hill et Renss.
Indianapolis, 000 000 000 — 4 8 0
Toledo, 000 000 000 — 5 8 0
Batteries: Burrell et Angley; Craghead et O'Neill.
St-Paul, 000 000 000 — 5 11 1
Kansas City, 000 000 000 — 1 12 0
Batteries: Van Atta et Penner; Carson et Collins.
Milwaukee, 000 000 000 — 15 17 6
Minneapolis, 000 000 000 — 14 20 4
Batteries: Knott, Stiles, Hill, Braton et Bol; Benion, Vandenhoeve, Wilson, Brill et Art. Day et Griffin.

LES MENEURS AU BASEBALL

Chick Hafey, des Reds, est revenu en évidence dans le "Big Six" des frappeurs du baseball; hier, dans cinq apparitions au bâton, il a frappé trois coups de deux buts et il a amélioré sa moyenne par dix points. Earl Combs, des Yankees, figure également parmi les meneurs.

Voici la position des six meilleurs frappeurs à date:

	G	AB	R	H	PC
Fox, Athletics	28	103	31	47	456
Hafey, Reds	23	91	20	38	439
Dickey, Yankees	25	93	18	38	409
Terry, Giants	24	103	23	38	369
Worthington, Braves	27	118	18	43	365
Combs, Yankees	22	66	18	24	364

Home runs d'hier: Fox, Athletics; Ruth, Yankees; Dickey, Yankees West, Sénateurs.

Les meneurs: Fox, Athletics; 11; Terry, Giants; 9; Collins, Cardinals; 8; Ruth, Yankees, 8.
Totaux: Américaine 122; Nationale, 95; grand total, 217.

POSITION DES CLUBS

Ligue Internationale				
	G	P	PC	
Newark	19	11	333	
Boston	19	12	313	
Baltimore	18	13	381	
Rochester	17	12	388	
Montréal	19	14	378	
Toronto	13	16	446	
Jersey City	10	23	303	
Reading	7	21	250	

Ligue Nationale				
	G	P	PC	
Chicago	22	9	710	
Boston	17	10	630	
Cincinnati	19	17	511	
St-Louis	15	16	494	
Philadelphia	13	17	433	
Brooklyn	12	17	414	
New-York	10	16	417	
Pittsburgh	10	17	370	

Ligue Américaine				
	G	P	PC	
New-York	19	8	704	
Washington	21	9	700	
Cleveland	18	14	563	
St-Louis	17	15	534	
Philadelphia	14	14	500	
St-Louis	17	17	468	
Chicago	9	19	321	
Boston	8	23	179	

BASTROP N'A FOURNI QU'UN SEUL JOUEUR

Bill Dickey, originaire de Bastrop, est le meilleur receveur de l'Amérique.

NEW-YORK. — La ville de Bastrop n'a fourni qu'un seul joueur au baseball majeur. Bill Dickey, ce joueur peut être considéré comme le meilleur receveur dans la Ligue Américaine. C'est dans la petite ville de la Louisiane que Dickey apprit d'abord à agir comme receveur dans le baseball.

Pendant plusieurs saisons, Mickey Cochrane, des Athletics, fut considéré comme le meilleur homme en arrière du marbre. On ne pouvait sérieusement rien trouver de mieux que Cochrane en tant qu'il s'agissait de trouver la faiblesse d'un frappeur ou d'expédier la balle au second-but. Mais l'année dernière, Cochrane a commencé à se faire sentir et Mickey ne voit plus aussi clair qu'un-

FU MANCHU LA VAPEUR VERTE

"Ce n'est pas là Sir Lionel", dit Smith, en indiquant le cadavre. "C'est Strozza, son secrétaire!"



"Où est l'autre, le Chinois?" demanda Smith. "Il est encore sur les marches de la salle", dit l'inspecteur. Smith se rendit rapidement à l'endroit mentionné.



R. Gagné et G. Mathieu ont gagné par 313 points sur A. Goyette et L. Gagné

Les champions ont roulé leurs deux plus forts totaux pour les six parties de quilles au Palace. — Rosario Gagné se distingue.

AUTRE JOUTE CE SOIR

LES COMBATS A LA LUTTE

MONTREAL, 20. — Jim McMillen, 216 de Chicago a gagné contre Tiny Roebuck 248, Oklahoma (McMillen a pris la première chute en 22:00; Roebuck, la deuxième en 13, et Roebuck a été disqualifié pour rudesse); Jack Washburn, 243, de San Francisco, a annulé avec Renato Gardini, annulé en 45:00.

SYRACUSE, N. Y. — Century Milstead, 210, de New Haven, a terrassé John Haxos, 205, de Grèce, en 21:00; Mike Romano, 208, Italie a terrassé Joe Shumkus, 199, de Lithuanie, en 22:50; Jim Corrigan, 210, de New York a terrassé Jean Ledoux, 222, de Montréal en 22:25.

TORONTO, 20. — Ed (Strangler) Lewis, 238, de Los Angeles a gagné en 2 chutes sur Earl McReady, 233, d'Oklahoma en 34:33 et 16:43; George Zaharias, 236, de Pueblo, a gagné par décision sur George McLeod, 208, de Nebraska.

YORK, Pa. — Gus Sonnenberg, 202, de Providence a terrassé Fred Meyers, 210, de Chicago en 48:14.

BOSTON. — Jack Sherry, 225, de Cleveland a défait Charlie Strack, 220, de Spring Valley, N. Y. en 2 chutes (Strack a pris la 1ère en 13:57; Sherry, la deuxième en 14:36 et 2:50); Casey Kazanjian, 205, de Los Angeles, a annulé avec Joe Malcewicz, 208, d'Utica, N. Y. en 30:00.

ALBANY, N. Y. — Nick Lutze, 208, de Californie a annulé avec Bill Browning, 224, de St-Louis; Leo Numa, 220, de Tacoma, Wash a annulé avec John Spelman, 209, de Providence en 13:10.

paravant et dans l'ensemble, il n'est plus de la même force qu'autrefois.

Dickey, d'un autre côté, fait encore des progrès et il s'améliore de façon tellement sensible que ses coéquipiers ne cessent de le vanter, lui attribuant la plus grande partie de leurs succès.

Joe McCarthy, le gérant des Yankees, a franchement avoué que Dickey était supérieur à Cochrane vers la fin de la dernière saison (1931). Clark Griffith, reconnu par tout comme un connaisseur en joueurs de baseball, avoue lui aussi en toute sincérité que le joueur de Bastrop est le receveur le plus efficace actuellement en service et qu'il aimerait beaucoup l'avoir sur son équipe. Et des déclarations semblables ont été faites par plusieurs autres.

Pourquoi Dickey n'était-il pas un aussi bon receveur il y a deux ans? Qu'a-t-il donc fait pour se relever tellement dans l'estime non seulement de ses coéquipiers mais encore de ses adversaires?

En premier lieu, le receveur des Yankees est beaucoup plus fort au bâton qu'autrefois. Il a corrigé plusieurs de ses fautes; il avait l'habitude de vouloir frapper la balle en se tenant les bras bien droits. Il ne pouvait pas toucher la balle avec toute la force qu'il y avait en lui. Il se mit ensuite à pratiquer le golf, tout en suivant les conseils des experts, et il utilisa d'abord ses poignets pour frapper. Les résultats ne tardèrent pas à se faire sentir. Dès l'ouverture de la saison, il se mit à cogner comme un déchaîné, frappant plusieurs circuits et faisant compter presque autant de points que ses grands compagnons Ruth et Gehrig.

A ses débuts, Dickey avait aussi pris l'habitude de se lever sur le bout des pieds comme le lanceur faisait son mouvement pour envoyer la balle. Il ne pouvait ainsi garder sa stabilité et le lanceur avait de la difficulté à placer ses lancers, ce qui enlevait de belles chances au joueur pour cogner. Il s'est aussitôt corrigé de ce défaut.

De plus, en pratiquant régulièrement, il s'est habitué à mettre tout son poids dans ses lancers, ce qui lui permet d'envoyer la balle bien plus loin. Et tout naturelle-

CONCOURS DES BEAUX-ARTS A L'OLYMPIADE

LOS ANGELES, 20. — Les plans pour les Concours des Beaux-Arts qui auront lieu au Musée du comté de Los Angeles, dans le Parc Olympique, du 30 juillet et 14 août, pendant les Jeux de la Xème Olympiade, sont à présent terminés.

Tous les arrangements pour les concours d'art sont faits par le Comité International Olympique des Beaux-Arts dont le siège est à 801 Barr Building, Washington, D. C. Le Général Charles H. Sherrill, membre du Comité International Olympique pour les Etats-Unis, est président de ce comité. Associé à lui au Comité exécutif sont les personnes suivantes:

Frederic Allen Whiting, Président American Federation of Arts, Washington; Dr. Frederick P. Kappell; Robert B. Harsh, Directeur Art Institute à Chicago; C. Powell Millinger, Directeur Corcoran Gallery à Washington; Duncan Phillips, Directeur Phillips Memorial Gallery à Washington; A. Conger Goodyear, Président Comité du Museum of Modern Art, New-York; Homer Saint-Gaudens, Directeur Département des Beaux-Arts, Carnegie Institute à Pittsburgh; Miss Lella Mechlin, Secrétaire American Federation of Arts, à Washington; Myron C. Taylor, Administrateur Metropolitan Museum of Art, à New-York; Everett V. Meeks, Doyen Yale University School of Fine Arts; Paul Sachs, Fogg Museum, Harvard University; et William Alanson Bryan, Directeur Los Angeles County Museum, à Los Angeles.

Il y aura des concours d'architecture, littérature, musique, peinture et sculpture. Toutes les œuvres doivent avoir rapport aux sports et doivent avoir été créées depuis les Jeux de la IXème Olympiade à Amsterdam. Les membres du jury ont été choisis comme suit:

Peinture: Benjamin C. Brown, Pasadena; William Preston Horner, Los Angeles; John C. Johnson, New-York; et Danmark; Eugène Savage de New-York, Membre American Academy à Rome, et Leon Kroll de New-York.

Sculpture: Henry Herring, Vice-Président National Sculpture Society de New-York; James Earle Fraser, New-York; Carl Milles, Suède; Paulanship, et Alfio Faggi.

Architecture: Robert D. Kohn, Président American Institute of Architects, New-York; Arthur Warren, Président Society of Beaux-Arts Architects, New-York; Myron Hunt, Palos Verdes, Californie; Warren P. Laird, University of Pennsylvania à Philadelphie; et Eliel Saarinen, Finlande et Detroit.

Littérature: William Lyon Phelps de Yale University; Thornton Wilder, University of Chicago; André Maurois de France, et Hugh Walpole d'Angleterre.

Musique: Ernest Schelling de

ment, Dickey étant un joueur intelligent, il a appris à connaître les habitudes des adversaires au bâton et il peut commander mieux les balles effectives aujourd'hui que quand il rejoignait les Yankees il y a cinq ans.

Il y a environ un an, Joe McCarthy s'adressait à quelques experts pour leur demander s'ils ne valaient pas un moyen de se renforcer derrière le marbre. Aujourd'hui le gérant des Yankees n'échangera pas Dickey pour Cochrane et une petite fortune.

GRANADA A UNITED THEATRE

Grande Programme Double D'aujourd'hui à samedi

BARBARA STANWICK dans "SO BIG"

CARELESS LADY avec JOAN BENNETT

Comédie et Nouvelles.

CONCOURS DES BEAUX-ARTS A L'OLYMPIADE

LOS ANGELES, 20. — Les plans pour les Concours des Beaux-Arts qui auront lieu au Musée du comté de Los Angeles, dans le Parc Olympique, du 30 juillet et 14 août, pendant les Jeux de la Xème Olympiade, sont à présent terminés.

Tous les arrangements pour les concours d'art sont faits par le Comité International Olympique des Beaux-Arts dont le siège est à 801 Barr Building, Washington, D. C. Le Général Charles H. Sherrill, membre du Comité International Olympique pour les Etats-Unis, est président de ce comité. Associé à lui au Comité exécutif sont les personnes suivantes:

Frederic Allen Whiting, Président American Federation of Arts, Washington; Dr. Frederick P. Kappell; Robert B. Harsh, Directeur Art Institute à Chicago; C. Powell Millinger, Directeur Corcoran Gallery à Washington; Duncan Phillips, Directeur Phillips Memorial Gallery à Washington; A. Conger Goodyear, Président Comité du Museum of Modern Art, New-York; Homer Saint-Gaudens, Directeur Département des Beaux-Arts, Carnegie Institute à Pittsburgh; Miss Lella Mechlin, Secrétaire American Federation of Arts, à Washington; Myron C. Taylor, Administrateur Metropolitan Museum of Art, à New-York; Everett V. Meeks, Doyen Yale University School of Fine Arts; Paul Sachs, Fogg Museum, Harvard University; et William Alanson Bryan, Directeur Los Angeles County Museum, à Los Angeles.

Il y aura des concours d'architecture, littérature, musique, peinture et sculpture. Toutes les œuvres doivent avoir rapport aux sports et doivent avoir été créées depuis les Jeux de la IXème Olympiade à Amsterdam. Les membres du jury ont été choisis comme suit:

Peinture: Benjamin C. Brown, Pasadena; William Preston Horner, Los Angeles; John C. Johnson, New-York; et Danmark; Eugène Savage de New-York, Membre American Academy à Rome, et Leon Kroll de New-York.

Sculpture: Henry Herring, Vice-Président National Sculpture Society de New-York; James Earle Fraser, New-York; Carl Milles, Suède; Paulanship, et Alfio Faggi.

Architecture: Robert D. Kohn, Président American Institute of Architects, New-York; Arthur Warren, Président Society of Beaux-Arts Architects, New-York; Myron Hunt, Palos Verdes, Californie; Warren P. Laird, University of Pennsylvania à Philadelphie; et Eliel Saarinen, Finlande et Detroit.

Littérature: William Lyon Phelps de Yale University; Thornton Wilder, University of Chicago; André Maurois de France, et Hugh Walpole d'Angleterre.

Musique: Ernest Schelling de

ment, Dickey étant un joueur intelligent, il a appris à connaître les habitudes des adversaires au bâton et il peut commander mieux les balles effectives aujourd'hui que quand il rejoignait les Yankees il y a cinq ans.

Il y a environ un an, Joe McCarthy s'adressait à quelques experts pour leur demander s'ils ne valaient pas un moyen de se renforcer derrière le marbre. Aujourd'hui le gérant des Yankees n'échangera pas Dickey pour Cochrane et une petite fortune.

GRANADA A UNITED THEATRE

Grande Programme Double D'aujourd'hui à samedi

BARBARA STANWICK dans "SO BIG"

CARELESS LADY avec JOAN BENNETT

Comédie et Nouvelles.

Léo Larrivée gagne encore à Waterbury

Le boxeur canadien-français dispose facilement de G. Courtney dans un combat de dix rondes.

KID LAPOINTE LANCE DES DEFIS

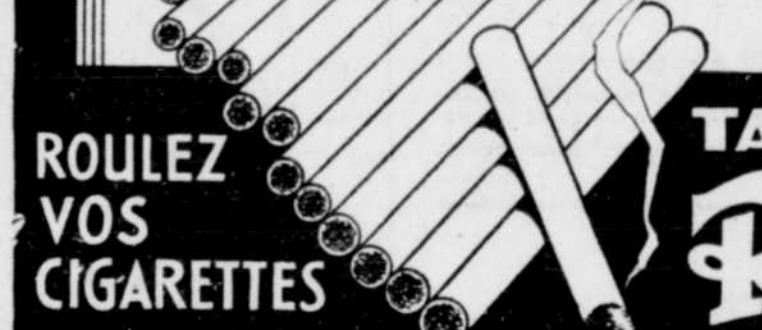
WATERBURY, 20. — Léo Larrivée, boxeur canadien-français bien connu à Sherbrooke, où il compte de nombreux partisans, a remporté une belle victoire sur George Courtney, de Oklahoma, dans un combat de dix rondes, ces jours derniers. Larrivée a déclaré son adversaire dès la deuxième ronde.

par un terrible coup à la poitrine qui a complètement assourdi son homme, puis il a mené le bal jusqu'à la fin.

Courtney est revenu à lui et a combattu avec courage dans la quatrième et la cinquième mais il ressentait encore les effets du coup direct qu'il avait reçu et que Larrivée a renouvelé avec vigueur dans les rondes suivantes afin de l'affaiblir davantage. Dans la septième ronde, Larrivée reprit l'avantage et eut le combat à sa merci; il a failli mettre hors de combat Courtney par knock out, à la dernière ronde, alors que la cloche est venue le sauver.

Le triomphe de Larrivée a causé une agréable surprise à ses partisans, qui lui accordent des chances égales avec Courtney.

Kid Lapointe s'entraîne



Un paquet de 10c de Rugby vous fournit assez de tabac pour 25 cigarettes douces et odorantes. Papiers à cigarettes "Chantecler" gratuits dans chaque paquet.

ROULEZ VOS CIGARETTES

TABAC à cigarettes RUGBY

DEMAIN SOIR

OUVERTURE DE GALA

DU WHITE HOUSE PAVILION

AU PETIT LAC MAGOG

"JOE" MICHAUD et ses "PINELANDERS"

DES AMUSEURS EXTRAORDINAIRES

Toute la musique de danse sur demande — Numéros Nouveauté

Chansons françaises et anglaises en vedette

Une soirée enlevante, avec du rythme et de la personnalité

Le White House Hotel ouvre ses portes samedi pour la saison d'été. Venez y passer la fin de semaine ou la Fête de la Reine Victoria. Il y aura de la danse au Pavillon chaque samedi soir et chaque mardi soir. Faites du White House Hotel, cet été, votre endroit de choix pour

ÉGAYER VOS LOISIRS

Samedi. Admission au Pavillon

50 sous

Guy W. Bean, Propriétaire

Paris, New-York, Montréal sont d'accord! Tout y est CHARMANT!

La hausse.

MONTE.

Le marché.

Internat.

b-3 et Mon.

Brazilian 3-4 et Mon.

1-4 à 9 1-2.

Consolidat.

perdit à p.

lantic Europ.

Canadian Car.

à 4 et Cock.

Atlantic Su.

B. C. Powe.

Brazilian Tel.

Canada Can.

Can. Ind. A.

Canadian P.

Cockshut F.

Cons. Smel.

Dominion F.

Int. Nickel.

Massey Har.

McColl Fm.

Montreal P.

National St.

Penman's L.

Power Corp.

Quebec Pow.

Shawinigan.

S. C. Power.

Steel of Ca.

Winnipeg E.

Cuirve

Argent.

Fonds.

Min. (1932).

Min. (1931).

Min. (1930).

Min. (1929).

Min. (1928).

Min. (1927).

Min. (1926).

Min. (1925).

Min. (1924).

Min. (1923).

Min. (1922).

Min. (1921).

Min. (1920).

Min. (1919).

DOUVRES, OSTENDE, BRUXELLES SUR L'ITINÉRAIRE D'EUROPE

DIMINUTION DE
\$38.000.000 DANS
LES CRÉDITS

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 20. — Une diminution d'environ \$38.000.000 dans les crédits soumis aux Communes à cette session, pour la présente année en comparaison de la précédente, apparaît dans les crédits supplémentaires déposés hier par l'hon. E. N. Rhodes, ministre des finances.

Le total des crédits principaux et supplémentaires déposés à cette session pour la présente année financière est de \$363.394.266. Les crédits pour la dernière année financière d'environ \$401.400.000.

LA FOUDRE DETRUIT
UNE GRANGE ET AUTRES
BATIMENTS A LYSER

(Presse Canadienne)

LYSER, 20. — Le premier orage qui s'est abattu sur notre comté a causé de sérieux dommages à un de nos braves citoyens de la paroisse, M. Napoléon Fillion en détruisant par la foudre ses granges, étables, poulailler et autres bâtiments.

Plusieurs jeunes bêtes à cornes furent brûlées de même que les poules, nombre d'instruments aratoires.

25 LBS DE GRAISSE
DISPARURENT

Ainsi que le Rhumatisme

Un triple bienfait se déclare à cette femme lorsqu'elle perd sa graisse superflue.

«Jusqu'à ces derniers mois, j'étais toujours affectée du rhumatisme. Mes articulations enflaient tellement qu'il m'était pénible de marcher. Je pesais 185 lbs. poids excessif, car je ne mesure que 5 pieds, 2 pouces. Je songeais essayer Kruschen quelque jour, mais je craignais qu'il soulagerait peut-être la douleur. Chaque matin, je pris une demi-cuillerée à thé dans un grand verre d'eau chaude, et à mon grand plaisir je commençai à maigrir et la douleur disparut. Cette semaine je me suis pesée et mon poids est de 139 lbs. voilà une preuve positive, je maigris de façon si notable que toutes mes amies me demandent ce que je fais. Je parais et me sens mieux portante.» — Mme M. H.

Les six sels contenus dans Kruschen aident les organes internes à rejeter chaque jour les déchets et poisons qui encombrent le système. Puis, petit à petit, cette vilaine graisse s'en va — lentement, mais sûrement. Les douleurs du rhumatisme et de la nervosité cessent. Vous vous sentez merveilleusement sain, jeune et énergique, plus que vous ne l'avez jamais été de votre vie!

Le voyage de la "Tribune" offrira la plus grande source de sensations heureuses que l'on puisse trouver. — Randonnée à travers la campagne anglaise. — Spectacle merveilleux de la Manche sous un soleil ravissant. — A la villa du roi des Belges, sur la plage d'Ostende. — Visite des champs de bataille des Flandres et de Waterloo.

VERS LES MONTAGNES DE LA SUISSE

"Après avoir beaucoup attendu de la vie, de cette belle promenade qu'il nous est donné d'accomplir à travers la réalité, on voit bien qu'il faudra mourir sans avoir rien possédé que la suite des chants qu'elle suscite dans nos cœurs", écrit Maurice Barrès. Ce chant, si vous voulez qu'il soit beau, vous devez recueillir à travers le monde le plus de souvenirs magnifiques que vous pourrez. Ce voyage de La Tribune en Europe dont tout le monde source de sensations heureuses que vous puissiez trouver? Hier, Londres faisait l'objet de notre article. Qu'on nous permette aujourd'hui de jeter un coup d'œil rapide sur notre itinéraire en commençant par le départ de Londres pour Douvres, où l'on s'embarquera à bord de l'un des rapides steamers neufs de la compagnie de navigation belge pour se rendre à Ostende.

De Southampton à Londres, on voit une partie de la campagne anglaise, mais c'est de Londres à Douvres, à travers le sud de l'Angleterre, que l'on peut le mieux se faire une idée de ce pays, du moins pour ce qui regarde le voyage actuel. La Grande-Bretagne avec ses petits villages perdus dans les arbres, avec ses jolies maisons entourées de jardins et surmontées de plusieurs cheminées indiquant la présence de foyers dans la plupart des pièces, ses champs entourés de haies et d'arbustes, ses toits de tuile, paraissent accueillants et hospitaliers. Si l'on veut avoir une idée de ses villages, on n'a qu'à se souvenir de certains villages de l'arrière-pensée de Montréal qui ressemblent à des parcs dans lesquels on aurait construit des résidences au milieu des fleurs.

A Douvres

La voie ferrée traverse toute l'Angleterre du sud jusqu'à l'Amérique. On arrive à Douvres après avoir traversé un tunnel qui passe sous les falaises de craie. On longe pendant un certain temps les falaises fameuses aux blancheurs éclatantes, puis la Manche. Douvres est une charmante petite ville nichée dans

un creux et du fourrage. C'est une lourde perte pour M. Fillion.

—La force du vent a fait fuir certains villages de l'arrière-pensée de Montréal qui ressemblent à des parcs dans lesquels on aurait construit des résidences au milieu des fleurs.

ret et du fourrage. C'est une lourde perte pour M. Fillion.

—La force du vent a fait fuir certains villages de l'arrière-pensée de Montréal qui ressemblent à des parcs dans lesquels on aurait construit des résidences au milieu des fleurs.

une baie entourée de ces falaises crayeuses. On se croirait transporté dans un pays féerique. Pour quelqu'un qui n'a jamais vu ces longues falaises blanches, le spectacle est extraordinaire.

Mais la route continue. Voici que les voyageurs s'embarquent sur les bateaux belges. Rapides, élégants, mus par l'hélice, ils sont tout neufs puisqu'ils viennent à peine d'être mis en service. La traversée du Pas-de-Calais entre Douvres et Ostende dure à peine trois heures, c'est dire que les bateaux qui font la navette entre ces deux ports font en moyenne dix vingt-cinq à l'heure.

Spectacle merveilleux

C'est un spectacle merveilleux que la Manche sous le soleil ravissant d'Europe. Le vaisseau vole sur les vagues courtes qu'il fend de son étrave, et le sillage s'avance bien vite dans l'eau glissante ou bleue ou verte de la mer changeante. On avance, et bientôt, dans le lointain apparaissent au niveau de l'horizon des mâts, des mâts innombrables. On dirait une forêt. Si l'on fait ce trajet pour la première fois on se demande ce que c'est, et l'attention demeure éveillée jusqu'à l'arrivée à Ostende. A mesure que l'on approche de terre on distingue mieux cette forêt nouvelle genre. Des toits de maisons apparaissent, puis les demeures. C'est la ville d'Ostende. Elle est si basse, si basse, à fleur d'eau, que le voyageur qui vient sur la mer ne saurait l'apercevoir avant d'être arrivé, ou presque. Quand elle est bien en vue, on admire la plage couverte de petites entes de cabanes de bain et d'une foule. Juillet ramène chaque année dans ce pays les touristes et les fervents des bains de mer. On admire aussi la villa du roi Albert de Belgique qui, chaque année, passe une partie de la saison à Ostende. Cette fois, cette villa d'eau était jadis un village de pêcheurs. Des touristes l'ont un jour découverte et en ont fait une station balnéaire qui se place maintenant au rang de San Juan les Pins et de quelques autres, bien qu'elle soit moins luxueuse. La promenade d'Ostende, que l'on aperçoit du bateau, est fort belle et se rapproche de la promenade des Anglais, à Nice. Il va de soi que le coup d'œil est bien différent. Mais il offre du charme.

Dans les Flandres

D'Ostende à Bruxelles, le voyage se fera en chemin de fer à travers la campagne belge. C'est délicieux (A suivre de la page 4)

A LA RECHERCHE
DE COLLINS

(Suite de la page 2).

Fausse alarme

Malheureusement, il n'y avait rien de fondé dans cette alarme de la découverte de l'enfant qu'on disait attendu à Sherbrooke. Plus que cela, au bout d'une heure, les organisateurs se demandaient si c'était bien Neal Collins qui avait été vu à un mille du village. Les uns après les autres, les trappeurs débouchaient des rangs et rentraient au village sans nouvelles. L'un d'eux, Pat McCormick, de Windsor Mills, un compagnon que Frank Williams avait abandonné, déclara qu'il n'avait pas vu l'enfant, mais que la physionomie de Williams s'était tellement transformée à un moment donné et qu'il était tellement surexcité que le corps aussitôt dans la section du bois où Williams pointait le doigt en criant: "There he is, follow him". McCormick revenait aussi bredouille. Entre temps, des échantillons d'hommes étaient allés chercher des renforts dans les municipalités voisines et aux quartiers généraux; le mot d'ordre était "Get more men".

Sur le coup de midi, au village de Saint-François où plusieurs centaines de personnes se trouvaient réunies, il y eut comme une défaillance et le découragement en même temps que la surprise se peignait sur toutes les figures. De Saint-François, des municipalités voisines et surtout de Sherbrooke, arrivèrent des provisions de bouche. Une salle publique sise près de l'église sur le chemin principal fut aménagée en réfectoire et alors s'emplièrent les boîtes de "sandwiches" et les caisses de liquides. Vingt à la fois, les trappeurs entraient, s'installaient sur des tables boiteuses et dégustaient des "lunches" préparées par des villageoises et des dames de Sherbrooke, membres de sociétés de bienfaisance auxquelles les organisateurs sont reconnaissants.

Le travail reprend

Puis, M. W. W. Foote annonça que tous les hommes se remettaient au travail le lendemain, ce qui fut fait, les groupes qui n'avaient pas dîner dans les bois reprenant aussitôt la direction qui leur était assignée. Et de nouveau, le village redevenait désert. De temps à autre, quelqu'un se montrait à la porte des quartiers généraux, attendant des nouvelles qui ne venaient pas. Au début de l'après-midi, un avion pointa au-dessus de Bromontville; il venait dans la direction de Saint-François, portant l'aviateur George McCrea avec le pilote Walter Flemming aux commandes. L'appareil survola la longue étendue forestière de Kingsbury à Magog et de Saint-François à New Rockland décrivant des cercles ici et là et descendant à quelques cents pieds de la tête des arbres pour signaler sa présence. L'avion atterrit dans un champ entre les 60

et 70 range, puis après deux heures de recherches, il reprit son vol vers sa base à Sherbrooke.

Pendant ce temps, 500 chercheurs dont 200 de Sherbrooke (il en était arrivé au début de l'après-midi) fouillaient toujours le bois, tandis que d'autres équipes, en automobiles, brûlaient les chemins tortueux dans l'espoir d'appréhender des nouvelles des cultivateurs ou aux extrémités des rangs, rendez-vous des groupes. Partout, c'était la même question et la même réponse: "Pas de nouvelles!" Pas de nouvelles!

Ici et là sur ces routes poussiéreuses et rocailleuses, près d'une ferme, était installé un poste de ravitaillement. Des trappeurs qui n'avaient pas mangé depuis plusieurs heures étaient recueillis sur le chemin comme ils sortaient du bois et conduits à ces postes de ravitaillement où ils allaient reprendre des forces pour continuer leur tâche. Ceux qui étaient trop épuisés étaient conduits aux quartiers généraux et s'ils n'appartenaient pas à l'armée de Sherbrooke, on les renvoyait et la première machine libre les transportait le plus près possible de leur endroit de ralliement.

A Greenlay

Dans le cours de l'après-midi, une équipe d'hommes avec à sa tête MM. W. W. Foote, E. O. Thomas et le chef de police Bolduc de Windsor Mills, se rendirent à la carrière Greenlay, dans un bois à

LE THÉ
"SALADA"
MÉLANGE ORANGE PEKOE

'Tout frais des plantations'

cours d'eau de l'endroit où l'enfant disparut jusqu'à la source du ruisseau; ces recherches constituèrent l'une des dernières tentatives de retracer Neal Collins mort ou vivant.

A quatre heures et quart hier après-midi, la plus grande partie des équipes de sauveteurs avaient récupéré les quartiers généraux et les organisateurs déclarèrent que les chercheurs des bois n'avaient pas

plus avant dans les recherches de la journée. Des camions et des automobiles reconduisirent alors les hommes dans leurs municipalités respectives. Hier, les groupes les plus considérables furent ceux de Sherbrooke et de Windsor Mills qui travaillèrent séparément. Vers la fin de l'après-midi arrivèrent des étudiants du Bishop's College qui se mêlèrent aux chercheurs pendant quelques heures.

Le Coeur Trop Faible
Pour Pouvoir Dormir

Mme S. Dragoman, 11, R. 2, Midland, Ont., écrit: "J'ai souffert de faiblesse du coeur pendant de nombreuses années."

Mon coeur battait si vite, des fois, que je pouvais à peine respirer; et j'avais des maux de tête et des accès d'épuisement et d'irritation.

J'étais si faible que je ne pouvais faire mon ménage. Je pris trois boîtes de Milburn's Heart and Nerve Pills pour le Coeur et les Nerfs, et je me sentis beaucoup mieux. A présent, je ne manque jamais d'avoir à la maison."

En vente à toute pharmacie ou magasin général, ou envoyez directement par la poste, sur réception du prix, par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Prix 50c la boîte



"Incapable de Travailler"

Tel était le souci de M. K. A. Morrison, de Breton Cove, N.E. "J'éprouvais des douleurs dans le dos et ne pouvais faire aucun travail. Je pris une boîte de Gin Pills et trouvai que c'était ce que j'avais eu de mieux. Je fais maintenant mon travail et garde les Gin Pills à la maison."

Les Gin Pills font grand bien aux reins. Elles peuvent VOUS épargner les affections rénales aiguës. Prenez la boîte. Essayez les Gin Pills.

National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Canada

Magasin ouvert jusqu'à
9.30, samedi soir

MAGASIN TECO

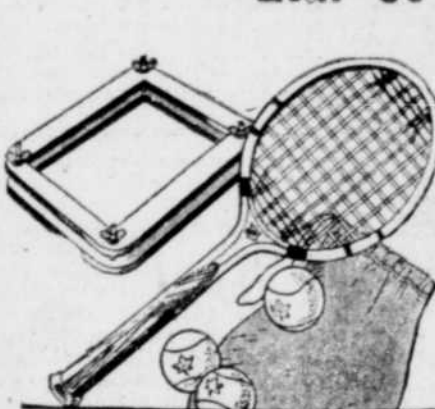
Ouvert de 9 a. m. à 6 p. m. tous les jours. Tél. 1600
Vendredi de 9 a. m. à 9.30 p. m.

Cordes à danser pour 5c
fillettes. Chacune ..
Au troisième

Magasinez Tot Samedi pour la 1ère Fête Gaie de la Saison!

Il ne reste que deux jours d'achat d'ici le 24, la première joyeuse fête de l'année. Êtes-vous prêts pour cet événement? Avez-vous tout ce qu'il vous faut pour le campement, la pêche, le tennis, les souliers et vêtements de sport? Non? Alors, pourquoi ne pas visiter le Magasin Teco pour voir notre merveilleuse sélection de ces articles. Tous sont marqués à des prix pour vous satisfaire.

CA NE COUTE PAS UNE FORTUNE POUR ETRE CHIC

Raquette de Tennis Slazenger, avec Presse,
Etui et 3 Bonnes Balles

aux épaulements, et avec un treillis d'excellente qualité, avec boyaux doubles au centre. Une presse pour tenir la raquette en bonne forme, avec serre à peinture. Un étui caoutchouté imperméable. Trois balles anglaises de 1932.

Spécial de la
Feuille d'Erable
tous les 6 pour

4.95

Ces raquettes viennent d'arriver, toutes fraîchement cordées... et les balles sont de la nouvelle saison.

Voici une valeur aussi excitante que les "points, la partie, et le set". Il vous faudra sans doute votre attirail de tennis avant le 24. Samedi, vous pourrez l'acheter chez Teco, à une épargne remarquable. Pensez-y! Une raquette Slazenger, une marque reconnue de grande qualité, en différentes pesantures, et de 1ère qualité, avec châssis en frêne de choix, renforcée par un treillis d'excellente qualité, avec boyaux doubles au centre. Une presse pour tenir la raquette en bonne forme, avec serre à peinture. Un étui caoutchouté imperméable. Trois balles anglaises de 1932.

Spécial de 7.30
samedi soir

Bas Façonnés
Pure Soie

La paire 49c

"Substandards", de qualité chiffron et service, dans les nuances populaires. Fortement renforcés. Pointures 8 1/2 à 10.
Au rez-de-chaussée

Solde de Chic Costumes Tricotés

Un solde de costumes tricotés de 2 et 3 pièces. Divers modèles, réduits, parce que l'assortiment n'est pas complet. Tailles 14 à 20. Nuances bleue, verte, rouille et vin. Rég. 4.95 et 5.95
pour..... 2.95
Au troisième

Chapeaux pour
Fillettes

Chaque petite fille voudra avoir l'un de ces nouveaux chapeaux en organdie ou piqué pour la fête du 24. Nuances pastel de bleu, rose, et jaune. Coquets bords larges. Marqués à prix spécial pour samedi, 1.00
Chacun..... 1.00
Au troisième

Step-Ins "Vanity
Fair"

En satin avec côtes élastiques et 4 jarretelles. Un vêtement fondation réellement supérieur pour un si bas prix, 3.25
Chacun..... 3.25
Au troisième

Pour Réhausser le
Costume de la Fête

Nouveaux chapeaux en paille visca, de formes coquettes. Nuances noire, marine et nuances pastel de bleu, rose et bleu. A prix spécial pour samedi, 1.95
pour samedi, Ch..... 1.95
Au troisième

Souliers de Course pour Hommes, Garçons et Enfants

Souliers de course en toile brune, de première qualité, avec semelle de caoutchouc avec bout côtelé, protège-cheville. Formes bottines et oxford.
Pour hommes, 6 à 11 89c Pour garçons, 1 à 3 79c
la paire..... 89c la paire..... 79c
Pour enfants 11 à 13.
la paire..... 79c
Au rez-de-chaussée

MAGASIN TECO

Allez voir votre vendeur Goodyear AUJOURD'HUI

Procurez-vous votre formule de participation au Concours de Cordes Supertwist Goodyear—Voyez le nouveau Pneu Goodyear

SEMELLE SPEEDWAY

aux prix réduits

N'allez pas rater l'occasion de gagner une partie des \$3,000 offerts comme prix. Rien à payer, rien à acheter. Demandez tout simplement une formule de participation au concours et la brochure gratuite des règles. Examinez les six pneus sur lesquels le concours est basé, ainsi que le morceau de toile fait de cordes Supertwist. Pendant que vous y êtes, examinez le nouveau pneu Goodyear à Semelle Speedway. Voici une valeur vraiment stupéfiante! Un Pneu Goodyear véritable, en huit grandes populaires—Cordes Supertwist, solide Semelle Speedway, entière garantie Goodyear—aux prix les plus réduits depuis que Goodyear existe.



La Nouvelle Semelle Speedway—un Pneu Goodyear Véritable en 8 Grands Populaires—à des Prix réduits au possible!

Grandeur 30 x 3/2	\$4.20 pièce	Grandeur 4.75-19	\$7.70 pièce
Grandeur 4.40-21	\$5.80 pièce	Grandeur 4.75-20	\$7.90 pièce
Grandeur 4.50-20	\$6.15 pièce	Grandeur 5.00-19	\$8.25 pièce
Grandeur 4.50-21	\$6.25 pièce	Grandeur 5.00-20	\$8.40 pièce

GOOD YEAR

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES GOODYEARS QUE SUR TOUT AUTRE PNEU